Gironde et limitrephes. 13' 24' 45' france et Colonies ... 14' 26' 48' Etranças 18' 35' 65'

POUR LE COMMERCE HONNÊTE

Lors du récent voyage à Bordeaux de M. Sarraut, ministre des colonies, le pré-sident de notre Chambre de Commerce avait marqué, dans un discours que nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs, l'impérieuse nécessité d'abaisser le coût de

La venue à Bordeaux de M. Isaac, ministre du commerce, a permis, samedi soir, à M. Huyard de compléter sa pensée en in-diquant dans quelle atmosphère de confiance et de sécurité doit être placée la pro-duction si les pouvoirs publics veulent lui permettre de continuer et d'intensisier l'esfort indispensable au relèvement économique du pays. Nous sommes heureux de donner ci-dessous les passages essentiels du remarquable exposé fait à cette occa-

Nous avons cette ambition, tout simplement, d'être désormais considérés et traités en France comme d'honnêtes gens et comme de bons Français.

Nous sommes las de voir les orateurs et les journalistes de certain parti se tailler de faciles succès à stigmatiser les mercantis, sans rendre à la vérité cet hommage d'affirmer que la plupart de ces négociants improvisés n'ont rien de commun avec les vieilles maisons qui sont l'honneur de nos corporations et qui ont porté aux quatre coins du monde le bon renom de la production nationale. Nous sommes las d'enten-dre invectiver contre les profiteurs de guerre, sans qu'on songe à rappeler qu'à côté des étranges fournisseurs, venus on ne distes importatrices de couvertures, des artistes lyriques tourneurs d'obus, il y a la masse énorme des professionnels, qui, dès la première heure, ont « servi », obscuré-ment mais efficacement, mettant à la dis-

M. Huyard en appelle alors au témoignage des anciens combattants, de l'autorité desquels on cherche à couvrir les mesures d'exception dont on menace sans cesse le commerce : ils savent mieux que personne comment les com-merçants français ont fait leur devoir et quel tribut sanglant ils ont payé au Moloch redouta-

position du pays leurs capitaux, leur maté-

Après avoir salué avec émotion ceux des membres de la Chambre de Bordeaux que la guerre a frappés dans leurs affections les plus chères, le président rappelle ce que nombre de ces « fournisseurs » de l'Etat, qu'on cherche aujourd'hui à discréditer et à pénaliser, ont fait pour la défense nationale.

Nous avons tous présentes à l'esprit ces heures angoissées ou se jouaient les desti-nées de la Patrie. L'envahisseur arrêté aux bords du fleuve glorieux, une nouvelle période de la guerre venait de s'ouvrir, qui menaçait d'être longue et au cours de laquelle la décision allait appartenir, de toute évidence, au peuple capable de réaliser, dans le minimum de temps, la plus large accumulation de matériel, d'assumer la plus forte dépense de projectiles. Or la plus forte dépense de projectiles. Or, tout faisait défaut à notre armée : approvisionnements, munitions, artillerie lourde. Le formidable et immédiat effort indispensable au salut de tous ne pouvait être

emandé aux ateliers d'Etat. M. Millerand, alors ministre de la guerre, n'hésita pas à faire confiance à l'initiative privée, à attendre le salut commun de l'esprit d'entre-prise et du dévouement patriotique des in-La tâche était rude et de nature à ef-

frayer les plus robustes audaces. Il fallait réunir d'urgence, et souvent à cners deniers, les capitaux nécessaires et les risquer dans une entreprise qui pouvait être désastreuse; remanier un outillage construit pour d'autres fins ou improviser de toutes pièces un matériel nouveau; aban-donner la routine et les bénéfices certains d'un métier accoutumé, pour s'adapter, et le plus souvent créer, des méthodes nouvelles. Tout cela — des voix autorisées l'ont publié à plusieurs reprises du haut de la tribune du Parlement — fut accompli dans un élan magnifique. Le risque fut couru sans hésiter par des hommes qui enga-geaient dans l'aventure tout l'avoir familial; l'effort fut fourni, intense, souple, hardi, et j'en connais que ce labeur de jour et de nuit, poursuivi sans répit pendant de longs mois, a laissé avec une santé diminuée, parfois compromise irrémédiable-

Ces choses rappelées, je suis en droit, semble-t-il, de rechercher comment ces bons serviteurs de la Patrie en péril ont été traités jusqu'ici et quel sort leur paraît ré-

En ce qui concerne le passé, ai-je besoin de signaler que la loi sur les bénéfices de guerre, dont nous ne discutons ici ni le principe ni la légitimité, n'a exercé ses prélèvements massifs que sur les industriels et sur les commerçants, exonérant de toute contribution les profits, quelle que fût leur importance, réalisés par les au-

tres catégories de citoyens. Quant à l'avenir, deux faits tout récents suffiront à montrer ce qui attend ceux d'entre les nôtres qui ont répondu à l'appel du pays et fait confiance aux services d'Etat. Le premier de ces faits visés par le président de la Chambre de commerce concerne l'amen-dement au projet de loi relatif aux décorations pour services exceptionnels rendus au titre ci-vil pendant la guerre et aux termes duquel aucommandes par lui livrées à l'Etat ne lui ont procuré aucun bénéfice. Ainsi, le gouvernement l'estime de tous, des fruits d'un honorable

M. Nitti et la paix de Versailles

berté de langage assez étrange :

M. Nitti vient de publier dans le « Resto del

Carlino » un article initiulé « l'Europe sans paix». L'ancien président du conseil y qualifie le traité de Versailles de « paix odicuse ». Le Figaro ne rend pas responsables nos amis italiens de cette regrettable incartade, mais s'étenne que M. Nitu se soit laissé aller a une liberté de langue assez drange.

un effort sérieux de justice et constitue la seule

base sérieuse sur laquelle peut être établie la

L'indemnité allemande et le forfait

Devant l'offensive allemande au sujet des ré-parations, M. Edmond Laskine rappelle dans le Matin à nos alliés que la grande querelle en-tre partisans et adversaires du forfait se réduit à savoir si l'on présentera aux Allemands le compte de leurs déprédations et ravages dans

trois mois et demi ou dans cinq mois. Comment diable, demande-t-il, nos amis anglais peuvent-ils voir là un « problème moral » ou une « question de principe » ?

whe "question de principe"?

"Le vrai point, c'est que le chiffre fixé soit kact; qu'il tienne compte de tous les dommages visés par les alliés à Versailles, qu'il ne taxe pas au rabais la détresse des nations sinistrées et des provinces dévastées. Le vrai point, c'est qu'il soit fondé sur cette réalité douloureuse et tangible, le dommage, et non point sur une image décevante et cinematographique de la «capacité de payer de l'Allemagne». La fortune d'un pays est chose éminemment variable. On peut savoir avec précision

ment variable. On peut savoir avec précision ce que doit l'Allemagne. Quant à fixer aujour-d'hui les limites de sa «-capacité de payer» et à décider qu'elles s'arrêtent à X milliards

naiveté à moins que ce ne soit grosse rouerie.»

* Pour se montrer conciliant, il suffira au cabinet de Londres de se rappeler que la question des réparations nous touche infiniment plus que lui, puisque le pays dévasté par les Boches n'est pas le Lancashire, mais une ditaine de départements qui sont de ce côté-ci de la Manche. »

Le général Verraux se livre dans l'Œuvre à une vive critique du projet de recrutement de l'armée déposé par le ministre de la guerre. Au jieu d'une conception nouvelle, c'est un retour à la loi de 1909 aggravée par l'augmentation de

durée des charges militaires :

«L'armée issue de la victoire, nons espérions nu'on allait la constituer à l'image de celle qui avait été créée pendant la guerre! N'avait-elle pas réparé les erreurs de ceux qui avaient laissé s'engloutir dans de monstrueuses hécatombes l'armée que nous avait léguée l'ère de paix précédente? Nous pensions que g'experience des bleus de 1914, 1915, 1916, 1917, instruits en six et même quatre mois, était suffisante pour faire limiter à la même durée la présence sous les drapéaux des contingents de l'avenir. Nous supposions que l'inutilité de ces malheureux R. A. T., dont on avait encombré les dépôts, avait été amplement démontrée. Au lieu de cela, on prolonge de deux ans leur exitence militaire..»

«L'ardent orateur, l'illustre patriote Gam-hetta connut sa vie durant toutes les nuar-au 14 novembre.

De M. Gustave Hervé (la Victoire) :

Le service de deux ans

durée des charges militaires :

Les trois étoiles de Cahors

D'Excelsior :

désintéressés de la défense nationale (et cela n'est peut-être ni très équitable ni très habite) ou qui ont été assez riches pour vivre de leurs rentes, ce qui n'est certainement pas très dénocratique. Le second fait visé concerne la proposition le loi votée par la Chambre des députés, aux ermes de laquelle tous les citoyens ayant,

15 c. le numéro

e 1914 à 1919, passé des marchés avec l'Etat de 1914 à 1919, passé des marchés avec l'Etat, les communes ou les établissements publics, verraient leurs contrats soumis à la revision de commissions régionales chargées d'assu rer la restitution des bénéfices superneurs à 10 % du marché ou du capital engagé.

Par un calcul très simple, basé sur la jurisprudence de l'administration en matière de bénéfices de guerre, M. Huyard établit que, déduction faite du loyer normal de l'argent, cette disposition laisserait à l'agriculteur, au commerçant, à l'industriel qui ont traité avec l'administration, au maximum 2 % du capital investi pour couvrir tous ses risques et rému nvesti pour couvrir tous ses risques et rému

nerer son travail.

Ce qui veut dire que les producteurs, lorsqu'ils ont traité aves l'Etat, deviennent, aux yeux du rapporteur de la commission des marchés, des fournisseurs malhonnètes et avides, dès l'instant où ils connaissent la mauvaise fortune de n'être pas millionnaires et d'attendre leur subsistance du produit de leur travail

Je n'hésite pas à affirmer — poursuit M. Huyard - qu'une nation qui permet que de pareils paradoxes reçoivent la sanction législative doit renoncer à jouer un rôle de premier plan sur le marché du monge. Certes, je ne suis pas de ceux qui deman-dent que, comme au temps d'Horace, le Forum retentisse sans cesse de l'appel à 'enrichissement : « O cives, cives, qu'ærenda pecunia primum est. » J'ai vécu par-Bait d'où pour vendre n'importe quoi. à mi les peuples anglo-saxons et, chez certains d'entre eux, j'ai vu, de trop près tains d'entre eux, j'ai vu, de trop près pour ne les point hair d'une haine vigoueuse, les erreurs et les excès du mercan-

> Mais je sais également que les peuples dont je parle sont les mattres de l'heure, parce qu'ils n'ont jamais mis de fausse nonte à reconnaître que l'animateur le plus ouissant des volontés agissantes et des initiatives fécondes est encore l'intérêt personnel; parce qu'ils ont compris, de longue date, qu'une nation s'honore en honorant les énergies créatrices qui la font plus grande, le travail obscur qui la fait plus riche, donc plus forte, et qu'ils n'ont jamais marchandé, ni aux unes ni à l'autre, le prix de leur effort intensifié.

> Aussi bien l'heure paraît mal choisie pour néconnaître ces vérités d'évidence. Répondant l l'appel du ministre du commerce, l'industrie et le commerce français viennent de fournir un effort considérable, au résultat duquel nos ex-cortations se sont accrues pendant les huit premiers mois de 1920 de 8 milliards et demi.

> Eh bien! il faut avoir la franchise de le lire nettement: l'effort intensif, qui vient de fournir d'aussi magnifiques réalisations, e pourra être continué et mené à bien que si les artisans de notre rénovation indus-trielle et commerciale se sentent soutenus par la confiance et l'estime publiques et si les soldats de la France, dans la bataille économique qui a succédé à la lutte des armes, restent assurés de cette sécurité du plus que là, de victoire possible Je conclus

Les industriels et les commercants de France ont en vous, mon cher Ministre, eur interprèté naturel et leur défenseur qualifié. Lis vous demandent de dire au Parlement et au pays, lorsque l'occasion vous en sera offerte, ce que vous savez, mieux que personne, des traditions d'honneur et de probité qui se transmettent de génération en génération dans ces familles de travailleurs, dont vous incarnez à nos reux les plus nobles traditions. Dites que nul parmi nous ne songe à couvrir les abus, quels qu'ils soient et d'où

qu'ils viennent. Affirmez, avec la certitude de répondre au sentiment unanime de nos Compagnies, que nous serons aux côtés du gouvernement pour le seconder dans son œuvre d'assainissement, chaque fois qu'utilisant les armes qui ne manquent point à l'arsenal des lois existantes, il poursuivra toute manœuvre frauduleuse, illicite ou contraire à l'ordre public, toute combinaison avant pour objet de fausser les prix des marchandises, de créer des hausses factices, de réaliser, aux dépens de la population, des bénéfices exorbitants.

Que les pouvoirs publics sachent par vous que nos vœux tendent à la restauration rade d'un régime économique normal, où es producteurs, désormais à l'abri des inssantes surprises d'une législation réoactive, pourront et devront revenir, dans l'établissement de leurs prix, aux erre-ments d'avant-guerre, et où la masse des onsommateurs sentira enfin se desserrer le carcan de la vie chère, dont l'étreinte, chaque jour plus rude, la menace d'étouffe-

Mais dites aussi que les braves gens que lous sommes ne sauraient accepter plus ongtemps, ni que les profits du travail des citoyens de ce pays soient pénalisés et dis-crédités chaque fois qu'ils sont en prove-nance de l'industrie et du commerce, ni que, pour les fautes individuelles d'hommes le plus souvent étrangers à nos professions, fautes que nous avons été les premiers à flétrir et que notre intérêt le plus immédiat est de voir rechercher et punir. on prétende frapper d'une suspicion collec-

ténor, célèbre, lui, et naturellement origi-naire de Catalogne. A l'entr'acte, il essaie

de lier conversation avec le dédaigneux confrère :

»— Lesquels?
»— Moi! le ténor Soulacroix et Léon.
»— Qui ça, Léon?
»— Et Léon Gambetta, té!»

Jean Bernard rapporte, dans l'Eclair, quelques anecdotes de la jeunesse de M. Millerand dans sa première année de barreau, en 1883, alors qu'il faisait partie du groupe de la Jeunesse républicaine avec Georges Laguerre et Raymond Poincare :

Georges Laguerre et Raymond Poincare :

« Millerand, jeune avocat, dit Jean Bernard, ignorait encore les élégances et les grands tailleurs; il lui arrivait, en sortant du Palais, de s'arrêter à la « Belle Jardinière » et d'acheter un pantalon et un gilet tout faits. Cela coûtait trente francs. Nous ignorions la vie chère. Il roulait son pantalon dans sa serviette, où il y avait de la place. Il me confiait son gilet, et nous nous dirigions vers Montmartre, où il avait établi son premier et modeste cabinet d'avocat dans deux petites pièces du cinquième, nº 1 de la rue Fortaine. Il m'écrivait alors, ne pouvant venir partager un repas modeste auquel je le conviais : « Impossible, et je le regrette, mais je suis déjà en gagé avec Poincaré et quelques camara-

» gagé avec Poincaré et quelques camara» des de la conférence que nous réunissons
» mensuellement.Mais j'ai à te parler. Passe
» demain matin, vers dix heures, rue Fon» taine, 1, tu verras par la même occasion
» ma nouvelle installation terminée à peu

près. Nous déjeunerons ensemble dan a quelque coin. Tu penses bien que je man-que totalement de vaisselle, et nous irons

La rentrée du Parlement

Paris, 10 octobre. - Le Parlement sera

Paris, 10 octobre. — Le Parlement sera incessamment convoqué en une nouvelle session extraordinaire pour examiner et voter le budget de 1921. Le gouvernement n'a pas encore arrêté la date de convocation, mais il a d'ores et déjà envisagé les dates du 9 et du 14 novembre prochain. Toute décision est d'ailleurs subordonnée uprogramme actuellement en élaboration de la fête patignale de l'armistice fixée, on

au programme actuellement en elaboration de la fête nationale de l'armistice, fixée, on le sait, au 11 novembre. Si les sénateurs et députés sont invités à prendre part en corps aux fêtes officielles, la date de convocation des Chambres serait fixée au 9 novembre. Si, au contraire, en raison même de cette fête nationale, qui retiendra dans leurs départements respectifs un très grand nombre de membres du Parlement, le gouvernement estime que seuls les membres.

des bureaux des deux Assemblées seront admis au cortège officiel, la date de convocation des deux Chambres serait alors fixée au 14 nouembres.

La première année de barreau

de M. Millerand

duit que trois grands artistes.

L'ARRIVÉE DES BLESSES A PARIS REVUE DE LA PRESSE ces, toutes les vicissitudes de la popularité.
Pour ses adversaires, c'était une sorte de dément borgne... et un dieu pour ses admirateurs. En dépit du proverbe, il passait pour un grand homme dans son propre pays. Un baryton à peu près inconnu débutait dans un grand opéra aux côtés d'un tenor, célèbre, lui, et naturellement originaire de Cataloni.

Encore une catastrophe de chemin de fer

Un train de voyageurs s'écrase sur un train de marchandises en gare de Houilles, près de Paris

LES VICTIMES SONT NOMBREUSES

Le ministre de l'intérieur, aussitôt prévenu, a envoyé un train de secours et des ambulances sur place. Toutes les dispositions utiles ont été prises. M. Labussière, directeur de la Sûreté générale, vient de se transporter à Houilles. Le ministre de l'intérieur de la companyation de la labussière de l'intérieur de la companyation de la companyat térieur s'y rendra ensuite.

Paris, 9 octobre. — A 23 h. 30, nous avons pu recueillir les renseignements suivants au sujet de la catastrophe de chemin de fer qui a eu lieu près de la gare de Houilles, vers 7 h. du soir. Pendant une manœuvre d'un train de marchandises, l'un des vegons déraille par une cause encore manœuvre d'un train de marchandises, l'un des wagons dérailla par une cause encore inconnue et tomba sur la guérite d'un aiguilleur, provoquant la rupture en partie des fils commandant les signaux. Quelques instants plus tard devait passer sur la même voie un train de voyageurs semi-direct se dirigeant vers Maisons-Laffitte. Il fut impossible de l'arrêter à temps. Le choc devint inévitable. Le train de voyageurs télescopa le train de marchandises et trois de ses wagons furent réduits en miettes.

On a malheureusement à déplorer la mort d'une trentaine de voyageurs. Cent autres sont grièvement blessés.

QU'ON A DEJÀ RETIRES DES DECOMBRES Dès les premiers moments, de nombreux se-cours ont afflué sur les lieux de l'accident, et toutes les ressources médicales de Houilles ont été, sur les instructions de M. Chaleil, préfet

des décombres et à l'enlèvement des victimes que l'on continue à rechercher. A minuit tren te, on procède à l'enlèvement d'un wagon ju-ché sur l'impériale d'un autre wagon qu'il pré-cédait. A l'heure actuelle, 38 cadavres ont été déjà rettrés de dessous les débris inextricables. On remarque que certains corps sont complètement dévêtus et qu'un grand nombre d'en tre eux sont horriblement tuméfiés à la face. Des scènes déchirantes se produisent à cha-ue instant à la gare de Houilles, car des haitants des communes avoisinantes se sont por s sur les lieux afin de savoir si parmi le times ne se trouvaient pas des membres de r famille qu'ils attendaient pour passer la A une heure du matin, on a identifié quatre victimes. Ce sont : Mme Friere, demeurant, 18, rue Trieur, à Maisons-Laffitte; M. Lucien Moreau, vendeur au Bon-Marché; Mme Paulet, demeurant à Poissy, et M. Clerc, menuisier, de-

NOUVEAUX MORTS Houilles, 10 octobre. — Dans la salle d'attente de la gare il y a exactement 38 morts, dont 1 homme et 10 femmes qui n'avaient pas été identifiés à six heures du matin. A la liste des morts reconnus il faut ajouter les noms suivants :

M. Gauthier, place du Théâtre, à Paris;

M. Gauthier, place du Théâtre, à Paris; Mlle Berthe Henneguelle, à Villennes; MM. Nestor Picandet, 36 ans, demeurant à Poissy; Nestor Picandet, 36 ans, demeurant à Poissy; Mauclair, rue Mariette, Paris; Balin Lagouache Robert Rabouin, demeurant à Maisons-Lafite; Robert Salaun, 30, avenue Longueil, Maisons-Lafite; Jean Touret, 24 ans, 104, rue de Paris, à Poissy; Dieudome Bataille, 42 ans, à Villennes; Delphine Palice, 23 ans, 192, rue Saint-Denis, à Paris; Raymond Palfray, soldat au ler génie, Versailles; Gustave Girad, à Montesson; Gaston Beyer, aux Mureaux; Raymond Adolphe, à Poissy; Maurice Lerouge, à Poissy; Testu, de Ballancourt, 6, avenue de Lafayette, à Maisons-Lafite; Henri Dergriette, à Sartrouville: Mousseau, à Maisons-Lafite.

Houilles, 10 octobre — Le nombre des

Houilles, 10 octobre. — Le nombre des morts est de 45, sur lesquels 35 ont été identifiés. A 11 h. 40, M .Chaleil, préfet de Seine-et-Oise, d'accord avec l'administration, a fait reconduire à leur domicile, dans des voitures d'ampulance de la ville de Paris, les cadavres identifiés. Ceux qui ne sont pas identifiés sont transportés au dépôt mor-tuaire de Paris, où les familles nourront aller procéder à leur reconnaissance. A 12 h. 40, les derniers cadavres étaient trans-

Paris, 10 octobre. — A minuit trente, un train ramenant des blessés arrive à Saint-Lazare. Le train entre lentement en gare. Aussitôt, soldats, hommes d'équipe, infir-Aussiot, solidas, nonmes d'equipe, infirmières s'empressent aux portières. Les civières sont amenées au bas des marchepieds, puis hissées dans les compartiments. Ceux-ci ont été abondamment garnis de ceux-ci ont été abondamment garnis de paille pour éviter autant que possible les heurts aux blessés, que l'on entend gémir; tous sont, en effet, de grands blessés : jambes ou bras cassés, crânes fracturés, contusions graves. Avec mille précautions, on les installe sur des brancards. Un jeune homme a les deux jambés très abimées : on les installes apprecaut mentantes dans

Paris, 9 octobre. — Un train express venant de Paris et se dirigeant vers Mantes a tamponne un train de marchandises en gare de Houilles. On ignore à l'heure actuelle le nombre des victimes, mais on signale plusieurs morts et de nombreux blesés.

Sattrouville. Elle est distante de 13 kilomètres de celle de Paris. Les victimes sont d'une façon générale, des travailleurs qui regagnaient leur domicile. Les trois quarts dentre elles ne portent aucune pièce d'identité.

Le train de voyageurs est monté sur le train de marchandises et a touché la passer elle. Six wagons de troisième classe ont été complètement démolis. Le spectacle, à la gare de Houilles, est lamentable. Une foule nombreuse regarde les sauveteurs transportant sur des civières, à la lueur des torches, les blessés et les morts.

La catastrophe qui s'est déroulée à Houilles a produit une très grosse émotion dans la localité. Un service d'automobiles a été immédiatement organisé en vue d'évacuer les blessés sur des hôpitaux de secours sont au nombre de vingties; ils ont été transportés à Beaujon et à Lariboisère.

UN BLESSE RACONTE LA CATASTROPHE Paris, 10 octobre. — Certains des blessés ont gardé tout leur sang-froid. C'est ainsi que l'un d'eux, en débarquant du train de secours, a pu faire de la catastrophe le réctusiunt.

Le ministre de l'intérieur, aussitôt prévenu, a envoyé un train de secours et des

« J'étais installé dans l'étage supérieur d'un wagon avec des copains, et je chan-tonnais joyeusement. Tout à coup, le train freina brusquement. La secousse interrom-pit ma chanson et m'envoya, la tête la pre-mière, sur la séparation de la banquette placée en face de moi. A moitié étourdi par le choc je me mis à crier contre la méca miere, sur la separation de la banquette placée en face de moi. A moitié étourdi par le choc, je me mis à crier contre le mécanicien, lorsqu'un second choc, formidable celui-là, me fit cabrioler par-dessus la banquette. Je m'accrochai désespérément a un montant en fer; je vis mon wagon s'élever comme s'il allait s'envoler. Un autre choc. J'entendis des cris épouvantables. Mon wagon se renversa, et je fus projeté sur le ballast. Je me dégageaf du wagon, et une vision d'horreur apparut à mes yeux.

Sous des débris de wagons amoncelés les uns sur les autres, je vis de malheureux voyageurs, la face ensanglantée, hurlant au secours. Des corps sans tête et sans bras, des débris humains épars çà et là... Et des cris, et des cris, des râles sans fin. J'ai cru devenir fou. Je voulus me sauver de ce lieu d'horreur, mais ma volonté fut plus forte, et je fis comme tous ceux qui accouraient de tous côtés: je me mis à dégager les blessés, que je transportai sur le talus. Mes jambes me faisant mal, je fus vaincu par la douleur, et j'abandonnai ma besogne. C'est alors que j'ai pris le train de secours et que je suis rentré à Paris. » LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS A HOUILLES

Houilles, 10 octobre. — M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, s'est rendu ce matin sur les lieux de la catastrophe. Il a été reçu à son arrivée, à sept heures et demie, par MM. Dejean, directeur des chemins de fer de l'Etat, et le haut personnel du réseau. Dès son entrée dans la gare, M. Le Trocquer s'est rendu dans la salle d'attente, transformée en dépôt mortuaire, et il a salué les victimes. Le ministre s'est ensuite rendu sur les lieux de la catastrophe et s'est lui-même livré à une très longue enquête. Il a entendu plusieurs témoirs oculaires de l'accident.

Le ministre a déclaré cu'il n'y avait aumatin sur les lieux de la catastrophe. Il Le ministre a déclaré qu'il n'y avait au-cune faule de commise de la part du rer-scanel, et que la fatalité seule devait être incriminée. M. Le Trocquer a ensuite ren-du visite aux blessés et leur a prodigué-des vareles d'expassagment.

les paroles d'encouragement. LE PRESIDENT DU CONSEIL VISITE LES BLESSES

Paris, 10 octobre, —M. Georges Leygnes, président du conseil, a chargé M. Reibell, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, de se rendre sur les lieux de la catastrophe de Houilles pour lui rendre compte des circonstances de cet accident. M. Reibell, en re-anant de Houilles, a fait un exposé au président du conseil, qui s'est ensuite rendu aux hôpitaux de Laribuisière et de Beaujon pour visiter les blessés.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE SE REND SUR LES LIEUX Paris, 10 octobre. — M. Millerand, président de la République, est parti ce madin en automobile, accompagné de M. streament de la respondant, est parti de ma-tin en automobile, accompagné de M. Steeg, ministre de l'intérieur. Ils se sont rendus à la gare de Houilles à 9 h. 30, où als ont été reçus par M Chaleil, préfet de Seine-et-Oise.

transportés.

Houilles, 10 octobre. — Durant toute la nuit, une équipe spéciale des chemins de fer de l'Etat, r'enforcée par des hommes de troupe, s'est employée à déblayer les voies. De puissantes grues ont été amenées sur les lieux et out servi à relever les wagons de voyageurs qui étaient juchés sur le train de marchandises. On craignait la découverte de pouveaux cadavres au mocouverte de nouveaux cadavres au mo-ment du déblaiement, mais il n'en a pas heureusement été afisi, et le dégagement des voies s'opère, de ce fait, avec rapidité. Le service des trains de banlieue est assuré par les voies de manœuvre. Les trains rapides directs sont déviés par Arrenteuil. Le parquet de Versailles s'est rendu sur les lieux et procède à une enquête.

LE DEVOUEMENT DES SAUVETEURS Houilles, 10 octobre. - Au cours de sa visite sur les lieux de la catastrophe, M. Steeg, ministre de l'intérieur, a pu se rendre compte du dévouement et du courage dont ont fait preuve les sauveteurs, immédiatement accourus sur les lieux, et notamment des sapeurs-pompiers de la Comles installe sur des brancards. Un jeune homme a les deux jambés très abimées : on les lui a provisoirement maintenues dans des planches de bois liées avec des cordes. C'est un ouvrier; ses vêtements sont ensanglantés; il ne peut parler. Puis, c'est une femme, la figure tuméfiée, qui pousse des

Londres, 9 octobre. — M. Lloyd George a prononcé à midi, à Carnavon, un discours sur la question d'Irlande. « Bien que la responsabilité de la situation actuelle en Irlande, a dit le premier ministre, repose en grande partie sur le gouvernement précédent, on peut dire qu'on n'a rien fait qui puisse expliquer l'état de choses actuel de ce pays. Depuis quarante ans la Grande-Bretagne a plus fait pour donner satisfaction aux griefs légitimes de l'Irlande qu'il n'a été fait dans aucune partie du monde, »

Parlant des représailles auxquelles se sont livrées les troupes et la police en Irlande, M. Lloyd George déclara que les policemen ne lanceraient pas de bombes dans les maisons, ils n'abattraient pas des hommes à coups de revolver sans de sérieuses provocations. « En Irlande, dit-il, 383 policemen ont essuyé des coups de feu et 109 d'entre eux sont morts. Leur patience n'a pas pu tenir à ce traitement et ils ont riposté. Si, comme on le dit, la guerre règne en Irlande, c'est une guerre qui se livre des deux parts. Mais lorsque les policemen sont tués par les sinnfeiners tirant dans leur dos, ce n'est pas la guerre, c'est l'assassinat! »

M. Lloyd George décrivit ensuite le régime de terreur qui règne en Irlande et qui empêche les témoins de déposer contre les assassins. Malgré tout, c'est le devoir du gouvernement de rétablir l'ordre en Irlande, car il ne saurait permettre à ce pays de tomber dans l'anarchie. » Parlant des représailles auxquelles se sont

« S'il était essentiel au règlement de la question irlandaise, a déclaré M. Lloyd George, de satisfaire l'opinion actuelle en Irlande, il faudrait accepter une séparation et établir une république irlandaise indépendante; mais l'Uster aurait quelque chose à dire contre une proposition de ce genre. Nous ne voulons pas de guerre civile à notre porte pendant que nous nous efforçons de retabilir la paix dans le monde. » Faisant allusion aux suggestions émises récemment par Lord Grey et M. Asquith, M. Lloyd George dit qu'il était inutile de parler de «home rule» semblable à celui dont jouissent les dominions, à moins que l'on ne donne à l'Irlande le droit d'avoin sa propre armée, sa propre marine et qu'on iui laisse également le droit exclusif de contrôle sur ses ports. Ce genre de «home rule» (dominions) aurait comme conséquence l'établissement du système militaire obligatoire en Irlande et, partant en Angleterre, parce qu'il ne pourrait pas y avoir une armée d'un demi-million d'hommes en Irlande et une armée de cent mille homde retabilir la paix dans le monde. »

en Irlande et une armée de cent mille hommes en Angleterre.

M. Asquiil: a dit que l'Irlande ne commettrait pas la sottise de dépenser son argent à l'acquisition d'une marine de guerre. M. Lloyd George fait remarquer qu'il n'est pas besoin de dépenser beaucoup pour avoir des sous-marins. L'Irlande dépour avoir des sous-marins. L'Irlande, dé-clare M. Iloyd George, fut pour nous, pen-dant la guerre, un objet d'épouvante, parce que des Irlandais étaient entrés en contact avec des commandants de sous-marins al-

Nous ne pouvons, dit M. Llody George, mettre en péril les destinées de notre grand pays à cause des actes insensés d'un groupe quelconque d'Irlandais et d'une poignée d'assassins, des excès d'une partie quel-conque de l'empire britannique, ou d'ail-leur ne nous feront pas trembler. Que l'Ir-lande, conclut M. Lloyd George, administre ses affaires intérieures comme hon lui sem-ble, mais on ne doit pas lui confier des forces dangereuses telles qu'une armée et

George déclare qu'il résistera jusqu'à la dernière extrémité à toute tentative ten-dant à l'établissement d'une armée et d'une ce pour l'existence du Royaume-Uni.

L'hôtel de ville de Cork incendié par représailles

Londres, 9 octobre. — A la suite de l'assassinat d'un soldat, les troupes se sont livrées à des représailles : ce matin, a quatre heures, à Cork, l'hôtel de ville a été partiellement détruit au moyen de bombes incendiaires. Les pompiers ont pu éteindre les flammes dans le courant de la matinée, sous la projection d'un cordon de policemen.

Mécontentement général dans l'Inde Bombay, 10 octobre. — Un méconlentement général règne dans l'Inde, où des grèves éclatent de toutes parts. Dans les grandes villes, le nombre des chômeurs est très élevé. A Bombay, les employés de tramways ont cessé le travail hier soir sur la plupart des lignes. Les affaires se poursuivent au milieu des plus grandes difficultés, et chaque jour des milliers de grévistes s'assemblent dans les parcs pour discuter leurs revendication.

L'incident franco-britannique sur la Silésie

Paris, 10 octobre. - La commission des ambassadeurs, dans sa réunion d'hier, a achevé le règlement de la commission in-teralliée en Haute-Silésie. Le général Lo Rond va regagner son poste. Ainsi est clos le malentendu franco-anglais, qui fut, on s'en souvient, la cause de la retraite de plu-sieurs membres britanniques de la commis-sion de contrôle. L'Angleterre, qui avait d'abord voulu laisser ce territoire à l'Allemagne, alors que le traité l'attribuait à la Pologne, ne s'est ralliée qu'au dernier mo-ment au plébiscite. On va procéder inces-

Le douanier vigilant

Chacun son métier et les vaches seront bien gardées, a dit un penseur, peut-être un ministre de l'agriculture. Le ministre des finances devrait bien de temps à autre s'inspirer de cette forte maxime. Il impose aux agents du fisc et des administrations à griffes des devoirs qui dépassent la portée de leur secteur intellectuel. La preuve en est dans l'incident qui vient de se produire à la douane de Rouen.

Vous savez qu'un décret implacable a interdit récemment l'exportation des objets d'art, dans les intentions les plus pures, mais avec ce résultat que le marché des objets d'art se transporte à Londres et à Munich. Tous les amateurs familiers avec « la brocante » savent à quoi s'en tenir làdessus. Les riches américains, les collec tionneurs, les gros marchands, venaient s'approvisionner chez nous; ils iront ailleurs, voilà tout. C'est ainsi que l'Etat s'y prend pour favoriser la reprise du com-

Mais il ne suffit pas de rédiger un décret. Il faut l'appliquer. Une commission composée d'érudits comme M. Théodore Reinach, d'experts et de collectionneurs, a été nommée pour prononcer sur la qualité et la valeur des objets d'art. Vous entendez bien que ce n'est pas cette commission qui visite colis et bagages. Le douanier veille. Il veille à sa manière, qui n'est pas toujours la bonne. A la fin du mois dernier, les membres de la commission, bourgeois cossus répandus dans des villégiatures, étaient tout à coup mandés par dépêche à Rouen. Ici il faut laisser la parole à notre confrère le Cousin Pons:

« Dès que ces Messieurs jurent réunis, on leur apprit la raison de cette convocation solennelle. La douane de Rouen avait arrêté un tableau que l'expéditeur, désireux de l'envoyer en Amérique, déclarait être ablit comme suit à dater du 1er octobre, une copie de Boucher. Mais les douaniers de Rouen, qui sont des érudits et des connaisseurs avertis, avaient jugé que ce tableau n'était pas une copie, mais un original. Malheureusement pour la réputation de connaisseurs de ces douaniers, toutes les personnalités présentes furent unanimes à reconnaître dans le tableau présenté, non seulement une copie, mais une mauvaise copie. Personne n'osa lui attribuer une valeur supérieure à 100 francs. »

Vous jugez de l'humeur de nos distingués amateurs. Ils s'égaillèrent en pestant contre la douane et les douaniers, dont le zèle intempestif et surérogatoire les arrachait aux délices des vacances. Les uns parlent de démissionner; les autres ont conspué fortement les douaniers, qui ont promis de ne

Diésel soit rapporté.

M. Lloyd George Le Meeting aéronautique de Buc et l'Irlande

De Romanet bat un record du monde: près de 300 kil. à l'heurs

Paris, 9 octobre. — Un soleil radieux resplendit dans un azur immaculé lorsque nous arrivons sur le plateau de Buc, tout inonde de lumière. Les avions de toutes couleurs, de toutes dimensions ont reposé à la belle étoile; ils semblent attendre stoïquement que le petit mécano en cotte bleue leur donne un peu de vie pour s'élancer dans ce beau ciel d'automne aux profondeurs tentatrices. Pilotes, commissaires, journalistes, mécaniciens courent hâtivement dans lous les sens. Les épreuves vont commencer.

Manœuvres de dirigeables, premières sondes aériennes ne constituent qu'un hors-d'œuvre.

A 15 h. 30, commence le concours d'adres se qui consiste pour l'observateur à détruire de petits ballonnets que l'on lâched trente secondes avant le départ de l'avion. Une vingtaine d'appareils s'envolent tout à tour à la chasse de leurs adversaires figurés. Cette épreuve intéresse vivement le public, qui suit avec attention les efforts des pilotes; ceux-ci se livrent, en effet, a toute sorte d'acrobatics pour arriver à tout contre d'acrobatics pour arriver à tout es privalement, la foule ne ménage pas ser parviennent, la foule ne ménage pas ser pravos aux pilotes à leur retour à terre. Après ce concours, l'escadrille de chasse



Dans le médaition, le lieutenant de ROMANET

On sait, en effet, que les deux vaincus de la coupe, de Romanet et Casale, montant l'appareil auquel s'intéresse le héros de la traversée de la Manche, vont livrer dans l'épreuve de vitesse un rude assaut à Sadi Lecointe, le vainqueur de la coupe Gordon-Bennett.

Le vent est assez violent, 20 mètres à la seconde. On attend une légère accalmie. Enfin. voici de Romanet qui monte dans son d'admiration dans le mublic.

nett.

Le vent est assez violent, 20 mètres à la seconde. On attend une légère accalmie. Enfin, voici de Romanet qui monte dans son appareil. Le moteur gronde furieusement, il arrache l'herbe et s'envole. Quelques courbes dans le ciel, et l'oiseau bleu foncé bondit sur la ligne de départ. Il passe dans l'azur, tel un météore. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, il a couvert le kilomètre. Il effectue le parcours dans l'autre sens. On calcule la moyenne, cela fait du 293 kilomètres à l'heure. Le record est battu. De Romanet est félicité, acclamé. « C'était bien mon tour, » dit-il en souriant.

Un autre oiseau bleu, celui de Casale, fend l'atmosphère; l'allure est moins rapide. C'est maintenant au tour de Sadi Lecointe qui, piqué au vif, veut conserver sa royauté de l'atmosphère de l'acceptance piqué au vif, veut conserver sa royauté de la vitesse. La libellule grise s'envole et, énorme flèche, raye le ciel bleu. Le record de Romanet n'a pas été effleuré. Sadi est le premier à aller féliciter son heureux vain-

queur

Et dès midi la foule, la grande foule, cette fois, escalade les côteaux boisés du Buo pour aller assister à la ronde infernale des avions. Elle est heureusement surprise de voir ces engins, réputés si dangereux à ma nier, évoluer dans tous les sens, jonglet dans l'air comme une balle, se redresser, fuir, revenir et atterrir à l'endroit précis. Ce meeting démontre que l'aviation n'est plus la course à la mort, que le problème de la stabilité a fait d'énormes progrès. Il lui suffit de voir le Goliath, salon volant, planer dans l'air sans une secousse, comme susner dans l'air sans une secousse, comme sus-pendu par deux énormes fils invisibles, pour comprendre que si le risque d'accident subsiste toujours, il est devenu de plus en plus rare. Après ce meeting de propagande, l'a-viation française va rebondir rapidement

Le beau temps persistant a fait affluer les promeneurs, qui, profitant de la semaine auglaise, viennent passer l'après-midi au grand air. Aussi, après le déjeuner, les tribunes sont-elles bondées. D'un côté du parc, les aérostiers procèdent au gonflement des ballons libres qui paticipent au rallye, et de l'autre s'élève un ballon d'observation militaire. A cuatorze heures, un avion arrive au-dessus de l'aérodrome et lance, de 1,000 mètres de hauteur, un parachute auquel est suspendu un mannequin. La descente du mannequin s'effectue sans incident. quel est suspendu un mannequin. La descen te du mannequin s'effectue sans incident. Dix minutes après s'élève le premier des ballons libres, dont le gonflement est ter-miné, tandis que de la saucisse amenée au dessus du terrain se décroche une nacelle-parachute qui descend lentement vers le sol. Les départs des ballons libres se succèdent rapidement. Les aéronautes sont MM. de La Vaulx, Dubois, Lallier, Cormier, Maison, Per-rody et Bourdariat.

d'admiration dans le public.

d'admiration dans le public.

Buc, 9 octobre. — Voici le premier classement des épreuves d'aujourd'hui.

Concours de destructions (destruction de ballonnets): 1. Thierry, 2 ballonnets détruits; 2. Pelletier-Doisy, 2 ballonnets; 3. Coulon, 2 ballonnets; 4. Bouyer, 2 ballonnets; 5. Maneyrol, 1 ballonnet; 6. Bizot, 1 ballonnet; 7. Fronval; 8. Dubonnet; 9. Mile Boland.

Buc, 9 octobre. — Le meeting se termine par de nouvelles tentatives pour le record du monde de la plus grande vitesse. L'aviateur Sadi Lecointe accomplit le kilomètre en 12 secondes 25/100, ce qui bat le record de Romanet 25/100, ce qui bat le record de Ro de 1/100, ce qui représente une vitesse à l'heu-re de 293 kil. 877. Cependant, le record de Sadi Lecointe ne sera pas homologué. Le règle-ment, en estet, dit que les pilotes doivent ac-complir 4 kilomètres, c'est-à-dire quatre fois la base de 1 kilomètre. Sadi Lecointe ne l'a effectuée que deux fois. De Romanet s'envolaensuite, mais au moment de passer les deux pylônes de départ, son moteur a une panne sèche qui l'oblige à atterrir immédiatement.

LA DERNIERE JOURNEE

Buc, 10 octobre. — La troisème et dernière journée du meeting d'aviation de Buc, également favorisée par le beau temps, promet de remporter un succès considérable.

A partir de sept heures du matin, aux gares de Versailles, les trains de Paris sont bondés de voyageurs. Les autobus sont pris d'assaut sur la route qui mène à Buc. Les automobiles de luxe et de transport en commun s'acheminent en file indienne vers l'aérodrome. Sur les bords de la route, de nombreux piétons, qui n'ont pas pu prendre rodrome. Sur les bords de la route, de nombreux piétons, qui n'ont pas pu prendre place dans les voitures, parcourent la longue montée qui aboutit à Buc.

A neuf heures, le meeting est ouvert. Comme les jours précédents, il commence par des manœuvres d'um ballon d'observation; puis des évolutions de dirigeables ont lieu avec des exercices d'atterrissage et de départ. Un parachute avec un mannequin est lancé par l'un d'eux.

D'autre part, les aérostiers procèdent au gonflement de ballons libres, tandis que dans le ciel plusieurs avions évoluent.

M. Flandin, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'aéronautique, arrive à 10 h. 30, accompagné du général Sykes, attaché de l'air britannique à Londres, venu hier à

accompagné du général Sykes, attaché de l'air britannique à Londres, venu hier à Paris par la voie des airs. Tous deux visitent les différents avions de transport qui s'envolent bientôt vers leur destination respective. C'est ainsi que trois appareils partent pour Bruxelles et cinq pour Londres. L'escadrille de chasse du capitaine Pinsard évolue maintenant sur le terrain.

A 11 h. 30 arrive une escadrille de bombardement. La foule est de plus en plus dense dans les différentes enceintes.

APRÈS LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES

L'Argentine et la France

« La France, dit M. Tornquist, jouit en Argentine d'un crédit moral et matériel exceptionnel.»

Bruxelles, 9 octobre. — Pendant les dernières heures de la conférence, j'ai pu avoir avec M. Tornquist, l'un des délégués de la République Argentine à Bruxelles, une conversation très intéressante. D'aj. : l'exposé qu'a fait la délégation argentine à la conférence, les conditions économiques et financières de la République Sud-Américaine sont excellentes à tous points de vue, surtout si on les compare aux pays européens, même les moins à plaindre. Il m'a donc été très agréable d'entendre M. Tornquist indiquer quel est l'état actuel des rapports entre la France et l'Argentine.

« Ces rapports me dit M. Tornquist ont les compares aux pays europiens aux pays européens, même les moins à plaindre. Il m'a donc été très agréable d'entendre M. Tornquist indiquer quel est l'état actuel des rapports entre la France et l'Argentine.

« Ces rapports me dit M. Tornquist ont les compares aux pays europiens entre la France et l'Argentine une excellente impression et sera « Ces rapports, me dit M. Tornquist, ont été des meilleurs dans le passé et à l'issue de cette conférence, où il a été tellement parlé de solidarité et d'entre-aide, je peux vous assurer qu'ils seront plus cordiaux

» Je suis vanu en France en apportant du président de la République Argentine la promesse formelle, pour votre glorieux pays, de notre concours absolu. Dans la difficile période que vient de traverser la France, l'Argentine a pu lui être de quel-que secours, pour le remboursement de crédits commerciaux et hypothécaires, en rachetant la plupart des titres de fonds

rançaise. Ces facilités financières ne pour ront que rendre plus actif le commerce en tre la France et l'Argentine.

» D'un autre côté, l'esprit de liberté des lois françaises récentes concernant l'exportation des viandes frigorifiées a produit en Argentine une excellente impression et sera un motif de reprise de ce commerce sur une vaste échelle. De toute façon, me dit encore M. Torn-

quist, je tiens à vous répéter — et il faut qu'on le sache bien — que la France jouit en Argentine d'un crédit moral et matériel exceptionnel. Pour nous et entre nous, il est bien entendu que la solidarité n'est pas un simple sujet de conversations. » Ces paroles, après qu'on a mesuré toute la vanité des résolutions théoriques de la conférence, lesquelles d'ailleurs ne pou-vaient être que cela, constituent l'affirmavaient être que cera, constituent ; tion de précieuses réalités.

Emile THOMAS.

LA QUESTION DES REPARATIONS UNE IMPORTANTE REUNION

Paris, 10 octobre. — Au sujet du problème des réparations une importante réunion s'est tenue hier dans le cabinet de M. François Marsal, ministre des finances. MM. A. Dubois, président de la commission des réparations; Ogier et Le Trocquer y assistaient. Pour les réparations, les travaux préparatoires sont assez avancés pour que des maintenant le gouvernement puisse en étudier les résultats avec le représentant de la France à la commission des réparations. Ce problème si complexe comportait une opération préalable : la mise au point de nos revendications vis-à-vis de l'Allemagne. Travail énorme de documentation, dont il a fallu grouper les innombrables éléments et qui doit servir de base aux discussions prochaines. Paris, 10 octobre. — Au sujet du problèm Le gouvernement aura très prochain

terminé cette première partie de sa tâche, qui consiste à établir la somme des domma-ges qu'a subis la nation la plus éprouvée par

Le deuxième zeppelin livré par l'Allemagne est arrivé à Maubeuge

Maubeuge, 9 octobre. — Le second zeppe-lin « LZ 113 » que l'Allemagne devait livrer à la France est arrivé à Maubeuge à cinq heures cuarante-cinq. Pendant trois heu-res il a évolué sur la région. Il était parti de Seddin, près de Stolp, hier à dix-sept heures. Après un voyage sans incident, l'atterrissage a eu lieu à neuf heures par un temps idéal. Dans les nacelles se trou-vaient trois officiers français : le capitaine de corvette de Kermedec, le capitaine Pa-quironn et le lieutenant Villeroy, et un équipage allemand comprenant neuf offi-ciers et huit hommes. Le dirigeable me-sure 190 mètres.

L'Allemagne ne veut pas détruire les moteurs Diésel Berlin, 10 octobre. — Le gouvernement allemand a fait des démarches auprès de la Conférence de la paix à Paris pour ob-tenir que l'ordre de destruction des moteurs

Les préliminaires de paix de Riga ne seront pas signés immédiatement

sont pas encore mis au point.

Kiev menacée par les insurgés ukrantiens Cracovie, 10 octobre.— Plusieurs détachements d'insurgés s'approchent de Kiev en livrant combat aux bolcheviks le long de la voie ferrée Jastoy-Kiev, et dans la région entre Ostier et Kiev, sur la rive gau-

Mission militaire française en Pologne

Paris, 9 octobre. — Le général de divission Niessel, commandant le 19e corps d'armée, nommé chef de la mission militaire française en Pologne, en remplacement du général de division Henrys, partira demain soir pour Varsovie. Cette mission militaire a pour charge d'initiar l'armée par general de division Henrys, partira demain soir pour Varsovie. Cette mission militaire a pour charge d'initier l'armée polonaise aux méthodes françaises qui ont
prévalu au cours de la guerre. D'autr
part, il importe de dôter l'armée polonaise
des engins les plus puissants et du matériel le plus perfectionné, sûn qu'elle puissa
faire face éventuellement, avec les meilleures chances de succès, au péril russe
et au péril allemand, qui menacent à la
fois la Pologne à l'est et à l'ouest.

Le rôle du général Niessel à Varsovie
prendra par là une importance considérable, et il contribuera grandement à maintenir les profondes sympathies pour la
France qui existent traditionnellement
dans un pays ami et allié à qui notre aide
à permis de trompher à l'heure la plus tragique de son héroïque résistance à l'invasion des bolcheviks russes. I sion des bolcheviks russes

"Cet homme d'Etat semble avoir assez ra-pidement oublié que c'est sous sa présidence qu'a été ratifié l'instrument diplomatique qu'il critique aujourd'hui si durement. Il paraît être »— D'où êtes-vous? Jui demande-t-il avec humilité et intérêt. »— Eh! de Cahors. "— En l'de Canors... "— De Cahors... C'est un pays d'artistes. "— Ca l'était! Monsieur le baryton, rectifia l'autre, mais depuis longtemps Cahors (il prononçait Cahorsse), Cahorsse n'a pro-le seul qui ne convienne qu'avec ses imperfec-tions évidentes, ce traité a tout de même réalisé



LE MATCH CALIFORNIE CONTRE FRANCE

L'EQUIPE CALIFORNIENNE

DES VOLEURS EN AUTO enlèvent pour 3 millions de diamants

Cleveland (Olrio), 10 octobre. - A la suite d'un coup de main audacieux, des dia-mants, d'une valeur de 220,000 dollars (3 millions 600,000 fr.), ont été volés dans la rue Buffalo. Deux hommes se sont élan-ces d'une automobile et ont attaqué un voyageur de commerce porteur de dia-mants qu'ils avaient suivi depuis Cleve-land. La victime, ayant reçu de nombreux, coups sur la tête, s'est affaissée, ce qui a permis aux bandits de s'enfuir avec la valise contenant les pierres précieuses.

Congrès d'orthopédie

Paris, 10 octobre. - La Société français d'orthopédie a tenu ses assises annuelles sous la présidence de M. le professeur Kir-misson, de l'Académie de médecine. M. le professeur Denucé, de Bordeaux, a pré-senté un rapport des plus documentés sur la maladie de Wolkman, et M. le professeur Mau-claire, de Paris, a exposé les résultats de ses claire, de 'Paris, a exposé les résultats de ses travaux sur les anastomoses tendineuses. Une discussion scientifique a été ouverte à l'occasion d'un rapport de M. le professeur Estor, de Montpellier, sur le traitement des déviations de la colonne vertébrâle, qui a' motivé des observations très intéressantes de MM. les docteurs Nore. Josserand, de Lyon; Gourdon, de Bordeaux; Mouchet, Roederer, Lance et Barbarin, de Paris.

Foch bourgeois de Spa

Foch bourgeois de Spa

Paris, 9 octobre. — Aujourd'hui, M. de Gobart, au nom de la ville de Spa, a remis au maréchal Foch le parchemin qui lui décerne le titre de bourgeois de Spa. Le maréchal Foch a aussitôt adressé par télégraphe ses remerciements au Conseil municipal de P. B.

P. B.

La répartition des classes

Le tableau de répartition des classes s'é-Armée active : Classes 1919, 1920. Réserve de l'armée active : Classes 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918. 1916, 1917, 1918. Armée territoriale: Classes 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906. Réserve de l'armée territoriale: Classes 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899.

La Maison militaire du Président de la République

Paris, 9 octobre. — Sont affectés à la maison militaire du Président de la République: le chef d'escadron de Vassoigne, de l'état-major de la 2e division de cavalerie; le chef de bataillon Fontana, du génie.

Courses à Auteuil octobre. — L'ouverture du meeting d'au Auteuil a bénéficié d'un temps merveilleux, fervents du beau sport ont profité pour se foule sur le superbe hippodrome de la Butted'Automne est revenu à « Bediort », après acharnée avec « Romania », au cours de es deux adversaires se sont génés mutuel-Hochepot », qui avait mené grand train, controisème place devant « Maxima ».

" dont le propriétaire met un point d'honapprécié à ne présenter son cheval au pudans un état parlait de préparation, a remblée ses qualités de sauteur émérite. Il est autorité dépasser « Hermon » et « Great-Sisjugeant sans lutte le Prix de Rambouillet. g » n'a pas fait le moindre effort. Un tel sement n'est pas acceptable.

A. BERNARDIN. PRIX WILD-MONARCH (steeple), 25,000 francs, 3,500 RIX DE MAISONS (haies, handicap), 10,000 francs

PRIX DE PAU (steeple), 8,000 francs, 3,500 mètres.

1. Gong (L. Barré), RIX LYONNAIS (steeple, handicap), 10,000 francs, an duc Decazes P. 14 50 7 > 2 NAPO (G. Mitchell).

à M. Ylarrez
3. Glatie (P. Legrand), à M. Boillir-Bertin, — Non placés: Nectar-III (R. Ricard), Croisilles (W. Head), combée. — I long., 4 long. — Héliogabalus (Sunbright Lady-of-Pedig) est entraîné par Ch. Bariller,

Courses à Kempton Londres, 9 octobre. — Voici les résultats du Duke-York Stakes : ok Stakes: 7. Orpheus, 100/7; 2e, Chuette 11/2; 3e, Abbotstrace, Cagné par deux longueurs, une encolure séparait le pond du troisième Il y avait dix partants.

FOOTBALL RUGBY Californie contre France à notre équipe nationale. Ce sera le premier match international de la France cette saison. Avant d'entrer dens la discussion de ce match, faisons passer sous nos yeux notre équipe nationale : arrière : Cambre (A. Bayonnais); trois-quarts : Jaurréguy (S. Toulousain), Bordes (R. C. F.), Crabos (R. C. F.), Got (Perpignan); demis : Struxiano, capitaine, (S. Toulousain), Billac (A. Bayonnais); avants : première ligne, Lubin (S. Toulousain), Hernandez (F. C. Lourdais), Sébédio (Béziers); deuxième ligne, Soulié (C. A. S. G.), Moureux (Béziers); troisième ligne, Laurent (A. Bayonnais), Thierry (Racing), Cressayet (S. S. Gaudinois). Comme on le voit, il n'y a qu'un seul changement : Pons, blessé, est remplacé par Hernandez. Cette équipe la est la même, à cette modification près que celle qui triompha si brillamment en irlande. Il est donc permis de fonder sur elle tous les espoirs, même en ce début de saison, où l'entraînement n'est guère poussé. Très robuste en avants, assez lourde, suffi-Très robuste en avants, assez lourde, suffisamment rapide, elle se recommande en outre par la virtuosité de ses lignes arrières, qui peuvent être comparées avec avantage à toutes les lignes simílaires de Grande-Bretagne. Par leurs toutes récentes performances, nous connaissons la valeur du team californien, ses qualités es ses défauts. Ses qualités sont purement d'ordre physique : poids, taille, puissance et souffle. Son défaut capital est l'ignorance à peu près totale du jeu. Le rugby par eux confectionné est au-dessous de la moyenne d'une bonne équipe de club.

Si l'on songe au succès pénible qu'ils ont remporté dimanche dernier à Bordeaux sur une équipe de bric et de broc qui est certainement bien inférieure à l'équipe nationale, il est tout naturel de croire à la victoire des nôtres au-jourd'hui à Colombes Cette victoire sera due, à notre avis, à la supériorité scientifique des Français, dont les avents imposeront leur volonté en mêlée et dans le jeu ouvert de façon à permettre aux divisions d'attaque d'arracher la décision par trois essais de différence au moins.

La Transformation de l'U.S.F.S.A.

La Superfédération est votée Les Fédérations seront autonomes Paris, 9 octobre. - L'assemblée générale de

Superfédération peut être considérée comme acquise et définitive, et lundi la Fédération lu rugby verra le jour. Dans sa séance de nuit, l'assemblée générale de l'U. S. F. S. A. a discuté longuement sur la question de subventions à accorder par la superfédération. Finalement, les congressistes se sont ralliés à l'ordre du jour transactionnel présenté par M. Lanusse et accepté par le rapporteur, M. Bernstein, et qui est ainsi la solidarité du commerce français concui.

qL'U. S. F. S. A. s'emploiera de tout son pouvoir à obtenir des subventions pour les Fédérations qui en feront la demande. Ces demandes seront examinées par une commis-sion et, après obtention, seront rendues inté-gralement aux Fédérations.» (De notre envoyé spécial)

Dimanche, à Paris, l'équipe de Californie, qui des autres articles du projet de transformation. La plupart furent votés sans opposition.

ORDEAUX

Legion d'honneur M. Auguste Brunet, qui était à Bordeaux inspecteur grincipal du service central des réclamations au chemin de fer du Midi et qui vient d'être appelé à Paris au poste d'inspecteur général des services commerciaux, a été par un tout récent décret nommé chevalier de la Légion d'honneur, au titre du ministère de la guerre, comme com-mandant du dépôt de la 7e section des chemins de fer de campagne. Tout en regrettant le départ de M. Brunet, qui compte à Bordeaux de nombreu-ses sympathies, nous le félicitons bien sinment de cette double nomination. M. Auguste Brunet a pour successeur à Bordeaux M. Georges Bordes qui était précédemment inspecteur principal adjoint.

Médaille d'honneur

des travaux publics M. le ministre des travaux publics, par un récent arrêté, a décerné la médaille d'honneur aux personnes du département de la Gironde, dont les noms suivent : MM. Guillon, mattre de port à Bordeaux (30 ans de services).

Barreau (Jean), surveillant à Saint-Laurent-d'Aroe (31 ans de services).

Dusson (Jean), mécanicien à Bordeaux (30 ans de services).
Grandcoing (Alfred), surveillant à Bordeaux ans de services). 'Homme (Clément), garçon de bureau à Bordeaux (33 ans de services). Seguin (Joseph), mécanicien (35 ans de ser-Seguin (Pierre), serrurier à Bordeaux-Baca-lan (35 ans de services).

Récompenses honorifiques aux civils emmenés comme otages en Allemagne

Le gouvernement a décidé que la médaille de la Reconnaissance française pourrait être attribuée à ceux de nos compatriotes qui ont élé pris comme otages par l'ennemi, emme-nés en captivité en Allemagne ou maintenus en territoire occupé. Les demandes doivent être adressées à la préfecture de la Gironde (cabinet du préfet) avant le 20 octobre courant.

Contre la vie chère Ce matin a eu lieu à dix heures, dans le cabinet de M. le préfet de la Gironde, une réunion, au cours de laquelle ont été en-visagées les mesures à prendre pour en-rayer l'augmentation constante du coût de Au cours de cette conférence à laquelle assistaient M. le maire de Bordeaux, M. le procureur général, accompagné de M. l'a-vocat général Mettas, M. le président de la Chambre de commerce et M. l'inspecteur divisionnaire du travail, diverse, mesures ont été envisagées. Il a été décidé, notam-ment, de reconstituer sans retard la comlionné pendant la guerre et obtenu d'heureux résultats.

Installation frigorifique de Bassens

M. Brousse, sous secrétaire d'Etat aux finances, vient d'adresser à M. Calmès la lettre suivante: « Par lettre du 21 septembre, vous avez dien voulu me demander quelles mesures seraient prises pour liquider l'installation frigorifique de Bassens » J'ai l'honneur de vous informer que cette installation a été utilisée jusqu'ici par le service du ravitaillement qui en supporte les dépenses d'entretien. » Actuellement, des pourparlers sont engagés avec la Compagnie d'Orléans, qui a demandé à faire l'acquisition des deux frigorifiques de Gièvres et de Bassens. gorifiques de Gièvres et de Bassens. "Toutes dispositions ont donc été prises pour sauvegarder les intérêts de l'Etat. »

Chambre de commerce de Bordeaux

Séance du 6 octobre 1920 La Chambre adopte les conclusions du rap ort qui lui est présenté sur les modifica ons susceptibles d'être apportées au devi es travaux d'extension de la Bourse et de ntrepots, de façon à assurer la réalisation ions susceptibles deute apportees au devis ces travaux d'extension de la Bourse et des entrepôts, de façon à assurer la réalisation le ces projets.

Elle décide de faire part de ses nouvelles propositions à M. le Ministre du commerce en lui demandant de presser les autorisations administratives nécessaires pour en permettre l'exécution.

La Chambre entend le compte rendu de ses délégués au He Congrès de la natalité, qui vient d'avoir lieu à Rouen du 23 au 26 septembre. Elle prend connaissance des vœux émis en faveur des mesures de nature à compattre en France la dépopulation par le revevement de la natalité.

La Chambre renvoie à l'examen de la commission spéciale des chemins de fer l'étude d'un projet de loi du 21 juillet dernier portant approbation de la convention intervenue le 21 juin 1920 entre l'Etat et la Compagnie du Midi, ayant pour objet:

1. La suppression de l'a annexe » aux tarifs généraux P. V. de la dite Compagnie et des tarifs réduits établis sur certaines lignes de pe réseau en 1936, au moment du rachat du ranal du Midi;

2. L'établissement et l'exploitation de raccordements éventuels entre le chemin de fer les voies navigables.

La Chambre émet le vœu que la liberté d'exportation soit rétablie pour les futailles labriquées en merrains français qui ne trouvent pas leur emploi en França.

La Chambre à été informée que la Companie des Chemins de fer du P. L. M. vient le décider l'organisation, en dehors des expéditions ordinaires, de services spéciaux à jours fixes pour le transport des marchanties de détail entre Marseille et Bordeaux.

Les expéditeurs qui pourraient utiliser pour les transports à destination de Marseille des wagons vides en retour sont invités faire connaître au secrétariat de la Chambre de commerce, à la Bourse, le tonnage maine.

La Chambre a reçu des renseignements en concernant les conditions des parts en les conditions des parts en la consentation de la consent La Chambre a reçu des renseignements concernant les conditions dans lesquelles sont actuellement établies les communications par T. S. F. entre la France, l'Algérie, la Tunisie, d'une part, et la Yougo-Slavie, la Hongrie, la Roymanie et les Etats-Unis, d'autre part, pour les échanges de télégrammes privés et de

Pendue dans sa cave

Nime veuve Gousse, née Landert, âgée de soixante-huit ans, demeurant cours d'Al-bret, 89, a été trouvée pendue dans sa cave, jeudi après-midi. On ignore les motifs véritables de cet acte de désespoir.

presse.
Les intéressés pourront en prendre conmaissance au secrétariat de la Chambre de
commerce, à la Bourse.

Congrès des combattants

Première séance Samedi, dans une des salles de l'Athénée s'est ouvert le premier Congrès des combat-tants du Sud-Ouest, sous la présidence de M. Bouyeron, de la section de Bordeaux, as-sisté de MM. Laclautre, de la section de Saint-Jean-d'Angély, et Duquenne. Pean-d'Angery, et Duquellie.

Noté la présence des délégués des sections ci-après: Bordeaux, Bègles, Talence, Caudéran, Cavignac, Saint-Estèphe, Lège, Beautiran, Orthez, Saint-Jean-d'Angély, Cadaujac, Remarqué également M. Chaillot, délégué du comité central, et les représentants des groupements: l'Immortalité, l'Association des pères et mères des soldats moris pour la France, la Mutuelle de la maladie, la Mutuelle de la maissance des camarades de Combat. le la naissance des camarades de combat. M. Bouyeron a adressé la blus cordiale bienvenue à toutes les personnes assistant au Congrès, puis il a cédé la parole à M. La-Ce dernier a prononcé une vibrante allocu-

tion, invitant les anciens combattants à se tion, invitant les anciens commattants à se remettre tous résolument à l'ouvrage, mais appelant aussi sur eux l'attention des pouvoirs publics. Il ne faut pas l'oublier, le poilu opposa sa poitrine à l'envanisseur, et c'est grâce à son dévouement, à son héroisme que sonna l'heure glorieuse de la victoire.

Les paroles de M. Laclaure out été accueilà la nomination des commissions; elles sont au nombre de cinq et s'occupent des ques-

tions énumérées ci-dessous:

Première commission: président, M. Bouyeron. — Organisation générale de l'Association. Rapports des sections avec l'U. R. S. O.
Rapports de l'U. R. S. O. avec le comité di-Deuxième commission: président, M. Talenton. — Coopératives. Vie chère. Habitations a bon marché. Bureaux de placements gratuits. Troisième commission: président, M. Dalidier. — Mutuelles maladie et naissance. Organication de dispensaires.

ganisation de dispensaires. Quatrième commission: président, M. Biel. L'ensemble des rapports sera présenté di-manche matin, à neuf heures, à la réunion plénière à l'Athénée.

A la mémoire des coloniaux

morts pour la patrie L'Association amicale des anciens com-battants des 7e, 37e et 57e régiments d'in-fanterie coloniale avait organisé, diman-che, à la cathédrale, une cérémonie à la mémoire des coloniaux morts pour la pa-Cette cérémonie avait attiré à Saint-André une foule considérable, parmi laquelle étaient les représentants des pouvoirs pu-Note entre autres M. le général Mazelié, inspecteur des troupes coloniales, et le co-lonel Durand, du 7e colonial.

Sur un faisceau de ford. Sur un faisceau de fusils, dans le chœur, avaient été placées deux couronnes : une portant cette inscription : « Les isolés coloniaux du dépôt de Bordeaux à leurs regrettés camarades, 1914-1918. » Sur l'autre couronne, on lisait : « Association amicale des anciens combattants des 7e, 37e et 57e d'infanterie coloniale

aux coloniaux morts au champ d'hon-La messe a été dite par M. l'abbé Brun. M. le cardinal Andrieu présidait cette émouvante cérémonie, durant laquelle s'est fait entendre la musique du 7e colonial. La crue de la Garonne

Des inondations sont à craindre par sui-te des pluies persistantes coïncidant avec une crue du fieuve. Le bureau du port a reçu les dépêches suiventreau du port a reçu les dépêches

suivantes:

« Hauteur des eaux à La Réole, le 9, de
13 à 15 heures, 5 m. 62, 5 m. 75, 5 m. 85,
Temps couvert, pluies continuelles. »

« La Réole, le 9, de 16 à 24 heures : 5,95,
6.05, 6.14, 6.23, 6.30, 6.37, 6.44, 6.50, 6.51. »

« La Réole, le 10, de 1 heure à 8 heures :
6.60, 6.65, 6.70, 6.74, 6.78, 6.81, 6.84, 6.87. » Les épaves du fleuve

On a retiré de la Garonne, samedi matin, devant les Chantiers maritimes du Sud-Ouest, le cadavre d'une jeune inconnue, paraissant agée de vingt-cinq ans.

Le corps, qui ne porte aucune trace de violences et n'a séjourné que très peu de temps dans l'eau, a été déposé à la Morgue

aux fins d'autopsie.

Une chute de 14 mètres Un charpentier nommé Jean Rousseau, agé de vingt-neuf ans, demeurant à Bassens, travaillait dans cette commune, samedi, quand il tomba d'un échafaudage d'une quand il tomba d'un echalatudage d'une hauteur de quatorze mètres. Relevé aussitôt, le charpentier, qui avait le crâne fracturé et des contusions multiples aux bras et aux jambes, fut dirigé sur l'hô-pital Saint-André de Bordeaux où il succom-ba peu après son admission salle 10.

Les vols Pendant que le nommé Moltar Orchys, demeurant rue du Château-d'Eau, 67, repo-sait sur son lit, un filou pénétra dans sa chambre, explora les pochés de son veston et y prit un porte-monnaie contenant une soixantaine de francs. Le filou ne tarda pas, d'ailleurs, à être arrêté. - Mme Anastasia Castille, ménagère, 12 rue des Bouviers, a déposé une plainte con-tre un Espagnol qui lui a volé 4,000 fr. et a

ensuite pris la fuite. Deux malfaiteurs capturés

Dans la soirée de samedi, alors qu'il pas-sait dans le quartier Mériadeck, le raboteur de planchers Julien Anabagasti, âgé de qua-rante ans, demeurant que des Faures, était assailli par deux individus qui, après l'avoir frappé violemment au-dessus de l'arcade sourcilière, lui enlevaient son porte-mon-naie contenant 450 francs. Aux eris poussés par l'infortuné, les agents en tournée Cavpar l'infortune, les agents en tournée Cay-ret, Mouchet et Molas accoururent. Les ro-deurs détalèrent, mais ils furent rejoints par-les agents, qui les conduisirent à la perma-

nence.

L'un est un manœuvre, Ben MohamedDaoudi, vingt et un ans, demeurant rue Permentade; l'autre, Georges Jianna Kaki,
vingt cinq ans, sujet grec, exerce la profession de garçon de café et demeure rue Dalon. Les deux filous ont été envoyés au

depôt.

Ben Mohamed, qui avait pris le portemonnaie du raboteur de planchers, se débarrassa de cet objet en le jetant sans doute
dans quelque caniveau; en tout cas, fi, n'a pas été retrouvé ?

A VIE SPORTIVE Le ministre du commerce à Bordeaux La nouvelle Berliet

France, sortira la tête haute de cette dan-

gereuse promiscuité, et la bonne réputa-

des siècles sur tous les marchés du globe,

son sens de la mesure et de l'équité, ap-

portera sans doute plus d'un amendement

nanœuvres frauduleuses ou d'abus enta-

Comme vous, mon cher Président,

ne puis admettre qu'on puisse toujours être

quitte envers une entreprise quetconque en lui laissant un bénéfice de 10 %, inté-

rêt du capital compris. L'Etat s'expose-

rait à décourager dans l'avenir les colla-

s'en tenait strictement aux dispositions

orations les plus indispensables si l'on

Comme vous, mon cher Président, je

déplore cet état d'esprit, malheureusement très français, qui fait un crime aux gens

de savoir gagner de l'argent. Ce sont les restes de notre esprit guerrier chevaleres-

que et idéaliste, et qu'on me permette d'a-

térêt général, la part représentant les ser-

vices qu'elle leur a rendus sous forme d'éducation ou de protection. Dans la mar-

che en avant vers la civilisation et le pro-

lelaise sait ce qu'on peut attendre des bor

termes, cependant que retentissent d'unani

Au nom du gouvernement, comme en

mon nom personnel, qu'il me soit permis

de les saluer, de les remercier de leur dé

vouement à la chose publique et de leur

souhaiter pour la ville et le département, pour leurs affaires, pour leurs familles, pour eux-mêmes, le succès, la prospérité

son président et de tous ses membres.

Tous les convives se sont associés aux

chaleureuses félicitations que le ministre a

A la 8^e région économique

Dimanche matin, à dix heures, M. Isaac, ministre du commerce, a inauguré par une importante séance de travail les nouveaux

lecaux de la 8e Région économique, dont Bordeaux est le chef-lieu.

convient tout particulièrement de si-

gnaler la collaboration, à cette séance inaugurale, des représentants des grandes regions de France, affirmant ainsi, comme nous l'avons dit, leur union avec la Chambre de commerce de Bordeaux et les Chambres de la région. Pour n'en citer que quel-

pres de la region. Pour n'en citer que quel-ques-unes, nous dirons que la Chambre de Lyon est représentée par son président, M. Coignet; celle de Lille, par son secré-taire général, M. Manin; celle de Toulou-se, par son président, M. Boubène, prési-dent de cette région, et son secrétaire, M. Lagardelle; celle de Limoges, nar son pré-sident, M. Charles Lamy, président de cette région...

La séance, que préside le ministre, est privée. Il a à sa droite MM. E. Huyard, président de la région; Gommès, de Bayon-

Crise économique qui atteint l'industrie méridionale du délainage et du lavage des laines; Création d'une école pratique de l'industrie du pin; Application de la taxe de séjour dans les stations hydrominérales,

L'APRES-MIDI

Dans l'après-midi de dimanche, le ministre visitera les installations du port, et à cinq heures procédera, à la prefecture, à la remise des médailles de la Famille fran-

M. Isaac quittera Bordeaux dimanche

climatiques et de tourisme.

ette region...

adressées au président et aux membres de

la Chambre de commerce de Bordeaux.

mes applaudissements:

chant l'honorabilité du contractant.

qui nous sont connues.

jouter légèrement chimérique.

talage des fortunes brusquées...

ion de notre commerce, reconnue depuis

M. Isaac, ministre du commerce, qui, ainsi que nous l'avons dit, vient à Bordeaux visiter les aménagements du port et présider à l'inauguration, à la Bourse, des locaux de la Région écnomique de Bordeaux et du Sud-Ouest, est arrivé samedi soir, à 18 h. 10, en gare Saint-Jean.

Sur le quai, le ministre a été reçu par MM. Arnault, préfet de la Gironde, accompagné de son chef de cabinet M. Le Baube; MM. Huyard, président; A. Dormoy et de Vial, vice-présidents, et le bureau de la Chambre de commerce; Buhan, sénateur; Georges Mandel, député, président du Conseil général; Philippart, maire; le général de Pouydraguin, commandant le 18e corps, avec son officier d'ordonnance. M. le capitaine Becker; Vacquier, secrétaire général de la préfecture, et diverses autres personnalités locales; MM. Teuly, commissaire spécial; Chalmel, commissaire central, etc.

Le ministre est accompagné de son secrétaire particulier, M. Dadoune.

Avec le ministre sont descendus du train: MM. Chastenet sénateur; le colonnel Picot.

MM. Chastenet chorus avec les orateurs et les publicistes qui s'imaginent que la conscience est incompatible avec la vie des affaires. Les circonstances difficiles que nous traversons, les souffrances de la population victime de l'inévitable rareté des produits, ont exaspéré certains esprits qui, par ailleurs, sont très ignorants des phénomènes économiques dont ils se plaignent, qui confondent les effets et les causes et attribuent à de vils motifs et à des intentions coupables des mouvements de prix qui ne sont que le résultat fatal de la force des choses...

Quoi qu'on pense, la justice veille et votre indignation motivée peut s'attendre à des réparations dont quelques-unes seront retentissantes (Applaudissements.)

Le commerçant irréprochable, comme il y en a heureusement dans notre honnête France, sortira la tête haute de cette dans Avec le ministre sont descendus du train : MM. Chastenet ,sénateur; le colonel Picot, député: Cruchon-Dupeyrat, directeur de l'Association nationale d'expansion écono-M. E. Huyard a tout d'abord salué et re-dercié le ministre en son nom et au nom ries de quelques aventuriers venus des mercié le ministre en son nom et au nom de ses collègues, et lui a présenté les per-Après un court entretien avec le préfet, M. Mandel et M. Huyard, le ministre est

préfecture, rue Vital-Carles, où il est l'hôte de M. Arnault, Le dîner à la Chambre de commerce

Dans ses salons de la Bourse, la Chambre de commerce offre, à vingt heures, un diner intime au ministre. Les membres de la vote sans discussion. Le gouvernement Chambre de commerce, les élus du département au Sénat et à la Chambre, les hautes autorités, les délégués des groupements économiques, les représentants de la presse locale y sont seuls conviés.

Opposit sont seuls conviés. On sait combien son pleines de distinc-tion les réceptions de la Chambre de com-merce. Celle de samedi soir a noblement continué les traditions de cette aimable et si laborieuse compagnie.

au texte que vous connaissez. S'il est du devoir de l'Etat de respecter sa signature,

Paris, 9 octobre. L'assemblée générale de U. S. F. S. A. s'est réunie aujourd'hul pour discuter et voter sur le rapport de M. Bernesne en Superfédération. Plus de mille clubs de commerce de Superfédération. Plus de mille clubs de commerce préside, ayant à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance et le fin sourire, et à sa droite le ministre, A. Sprès intervention de M. Bernis, Payra, de Saint-Cyr, Léry, Lanusse, Collet, le passage à la discussion des articles des statuts de la Superfédération fut voté par s'ay ovix contre 326.

L'article premier, le plus important, instituant la Superfédération fut voté après une longue discussion par 679 voix contre 120 et 208 abstentions. Le bureau avait posé la question de confiance. Les articles 2 et 3 furent voté a près une legère modification à une grosse majorité.

La transformation de VU. S. F. S. A. en Superfédération peut être considérée comme du rugby verra le jour.

tion les réceptions de la Chambre de commerce. Célle de samedi soir a noblement continué les traditions de cette aimable et si laborieuse compagnie.

M. E. Huyard, président de la Chambre de commerce préside, ayant à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance et le fin sourire, et à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance à la discussion des articles de source. Celle de samedi soir a noblement continué les traditions de cette aimable et containel et visit du devoir de l'Etat de respecter sa signature, il ne lui est pa interdit de rectifier certale commerce préside, ayant à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance à la discussion des de commerce de commerce de commerce de commerce préside, ayant à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance t le fin sourire, et à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance t le fin sourire, et à sa droite le ministre, M. Isaac, dont on remarque la belle prestance t le fin sourire, et à sa droite le ministre, d Dormoy et de Vial, vice-présidents et les membres de la Chambre de commerce, Il convient surtout de noter l'importance France qui avaient répondu à l'invitation de M. Huyard et de ses collègues, affirmant ainsi la solidarité du commerce français et l'estime dont est entourée la compagnie qui fait si noblement son devoir à Bordeaux.
Lille. Lyon — par le président de sa Chambre de commerce, M. Coignet —, Toulouse, Bayonne, Auch, Angoulême, Montauban, Clermont-Ferrand, Cahors, Libourne, Mazamet, Tulle, Périgueux étaient représentés à cette manifestation appelée à un grand retoutissement.

retentissement. Le discours du ministre

Aux observations si claires, si logiques, si courageuses présentées par M. E. Huyard et que nous reproduisons en substance à notre première page; le ministre du commerce a épondu en faisant tout d'abord un délicat deloge de la Chambre de commerce de Bordeaux, de notre ville et de son port; des produits de notre sol et de leur excellence, puis examine successivement les critiques formulées par M. Huyard.

Pourquoi faut-il, dit le ministre, que les passions humaines soient venues par leurs grès, l'Etat ne peut pas tout faire. C'est à peine s'il fait le strict nécessaire pour excès semer des obstacles sur le chemin encourager et entretenir les sciences, les de nos exportations et provoquer ces manifait de certains de vos meilleurs clients des abstentionnistes fanatiques qui confondent sans ménagement l'usage et l'abus? Pourquoi faut-il qu'on aime à se proclamer secs quand il y a sur vos coleaux des cépages renommés qui n'ont jamais recelé aucun poison sous leurs pampres élégants! L'his-toire dira la part du fanatisme dans le mouvement des échanges entre les peuples

Fanatisme de la tempérance de l'autre côté de l'Atlantique, fanatisme de la politique révolutionnaire au fond de la Balique et de la mer Noire, excès de la fiscalité, fille de la guerre, dans le Royau-me-Uni, voilà, hélas! une des difficultés,

gouvernement dans le développement de vos richesses nationales. Votre outillage, qui déjà avant la guerre laissait sur plus d'un point à désirer, demande des améliorations dont la guerre a fait ressortir la nécessité. Placée dans une situation géographique appréciée par le commerce maritime depuis les premiers siècles de l'histoire, la ville de Bordeaux est le point de départ de lignes nombreuses qui condui-sent dans les riches pays de l'Amérique Part du combattant. Amnistie. Assistance. Cinquième commission: président, M. Bo-in. — Pensions. Lois sociales. Banque popuoccidentale. Le rôle qui fut joué avant le seizième siècle par l'Espagne et le Portugal dans les découvertes des contrées lointaines, c'est vous qui êtes appelés maintenant à le remplir avec toute l'expé-

rience que donne un long passé commer-cial et avec toutes les forces qui viennent de l'intérieur du pays. On l'a bien vu au cours des années les plus difficiles de la grande guerre quand, ouvrant votre port aux généreux amis qui venaient nous aider à triompher des derrères résistances d'un ennemi tenace, yous avez multiplié vos initiatives pour ccélérer le débarquement des troupes et du matériel que la France attendait avec impatience. Votre port, vos quais, sont les votre dévouement. Grâce à vous, la voie ferrée et la voie maritime se confondent et se complètent et, à mesure que se déve-lopperont les forces productives des pays avec lesquels vous vous reliez, vous saurez suivre les exigences de notre expansion coloniale comme de notre commerce d'exportation, et les projets de grands trains internationaux qui doivent suivre le 45° pa-rallèle, d'Odessa à Bordeaux, feront de

mais un port européen, et qui nous permettra enfin de rapprocher par voie ferrée Bordeaux et Lyon. Aussi êtes-vous tout indiqués pour être e centre de cette huitième région qui a été constituée en application des projets de mon prédécesseur. Les chambres de commerce, vos voisines, ont reconnu non seuement vos droits d'initiative et votre suprématie de fait, mais aussi la valeur de votre expérience et votre dévouement à 'intérêt public. Tous les produits de trois 'égions affluent vers vous, et, en même temps, vous vous appliquez à réaliser ces innovations qui sont dues aux découvertes de la science en matière de transport d'énergie. Grâce à vous, la haute Dordogne est appelée à apporter un appoint considé-rable de forces aux industries régionales. Vous vous êtes ému, mon cher Président, des accusations inconsidérées qui sont trop souvent lancées contre les commerçants confondus avec une catégorie peu honorable de trafiquants dont la guer-re a favorisé les méfaits. L'opinion publi-

que n'est pas juste, dites-vous, et fait trop soir.

Le trafic des stupéfiants

Les inspecteurs Jagourd et Lassalle ont

Alouch est marié et père d'un enfant. Tout

en ayant une femme légitime et une mai-tresse, l'Algérien avait rêvé, paraît-il, d'é-pouser une jeune fille appartenant à une excellente famille; il ne réussit qu'à escro-quer au préjudice de cette famille une som-me de 500 francs.

Parfums d'Okys, les plus naturels, les meil-

Au Palais

leurs, les moins chers. Bons représ^{ts} dem. Ec. Coudurier, 2, r. de la Quarantaine, Lyon,

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-président, DERNIER ECHO D'UNE GREVE

Au mois de mai dernier, alors que de nombreux travailleurs s'étaient mis en grève, quelques actes de sabotage furent commis aux environs de Bordeaux, entrainant des condamnations que nous avens signa-

ées en leur temps.

vous non pas seulement un port français,

Il restait aux juges correctionnels à se prononcer sur le cas de l'ajusteur Gaston Bertho, vingt-cinq ans, domicilié à Lormont, que des gardes de la Société commerciale de Bassens affirment avoir vu monter sur une grue et percer la conduite d'amenée d'eau. Bertho n'avait cessé de protester de son innocence. Le tribunal correctionnel, faisant confiance aux dépositions des témoins, a condamné l'ajusteur Bertho à quatre mois d'emprisonnement. Les inspecteurs Jagourd et Lassalle ont procédé à l'arrestation d'un individu, dit « René l'Algérien » — de son vrai nom Alouch Nissim — et de sa maîtresse Geneviève B..., trente ans, demeurant rue du Hautoir. L'Algérien se livrait au trafic des stupéflants; interrogé, il le prit de haut, nia et menaça les inspecteurs des foudres de personnes influentes qu'il connaissait, du moins à l'en croire. Or, une perquisition opérée au domicile de Geneviève a fait découvrir des tubes et flacons de cocaïne, de la poudre d'opium, de la cocaïne, etc. Le couple a été écroue au dépôt.

Alouch est marié et père d'un enfant. Tout

tre mois d'emprisonnement. CONTREMAITRE INDELICAT

Joaquin Brunet, cinquante-trois ans, rue Monadey, engagé en qualité de contremai-tre par la maison Louis Michel, s'est appro-prié une partie des boîtes et déchets métal-liques que son patron achetait au service municipal du nettoiement. Il les vendait a Cet abus de confiance l'a conduit en correctionnelle. Brunet a été condamné à qua-tre mois d'emprisonnement, 50 francs d'a-mende et 500 francs de dommages-intérêts envers la maison Louis Michel, partie civile. Ont été condamnés ensuite:

A deux mois d'emprisonnecient, trois manneuvres espagnols: Casto Tapia, 23 ans, rue Lafontaine; Alfonso Plaza, 27 ans, rue Kléber, et José Palom. 25 ans, rue des Faultes, arrêté pour vol de morues en gare de Brienne. A quarante jours d'emprisonnement, André Faget, manœuvre, 18 ans, rue Leyteire, qui, arrêté le 26 octobre pour avoir frappé un passant rue Sainte-Catherine a été trouvé porteur s'une arme prohibée.

A deux mois d'emprisonnement, Jean Venanci, 58 ans, charretier, inculpé de vol de plaques en fonte au préjudice de la Compagnie Générale Transatlantique.

RECOUVREMENTS A FORFAIT ACHÈTE

livrable en 1921

La nouvelle de l'apparition prochaine, sur le marché automobile, d'un châssis Berliet 16 chevaux, type 1921, a provoqué un si grand nombre de demandes de ren-seignements que la Société M. Berliet ne peut tarder davantage à fournir au public des indications plus précises sur la voi-ture apponcée Disons tout d'abord que les usines modè Disons tout d'abord que les usines mode-les de Lyon et de Vénissieux permettant d'atteindre le summum de la perfection et du fini, le grand industriel lyonnais a voulu, fort judicieusement, profiter de leurs immenses ressources pour livrer à sa clientèle une voiture « de luxe » à un prix abordable

L'emploi, généralisé dans ces ateliers, des méthodes modernes les plus perfec-tionnées, a permis de réaliser pour toutes les pièces, même les moins importantes du les pieces, meme les moins importantes du châssis, un usinage absolument parfait. Quant au montage, il a fait l'objet d'une organisation méthodique, qui exclut rigoureusement la possibilité même d'un défaut quelconque, si bien que les essais et la mise au point ont beau être poussés jusqu'à la plus extrême minutie, ils ne permettent de constater qu'une chose c'est que la voiture au sortir de l'atelier est irréprochan'aura pas été terme ni par les canaille-ries de quelques aventuriers venus des rangs de toutes les professions ni par les calomnies des publicistes en quête de co-pies sensationnelles ou des orateurs avides d'applaudissements faciles.

Dans toutes les professions ni par les d'applaudissements faciles.

Dans toutes les périodes de guerre, les munitionnaires ent été mai que des populs de requisionnelles et un nont arrière extra-renmunitionnaires ont été mal vus des popu-lations dont la misère contrastait avec l'éiplesse et un pont arrière extra-ren

Enfin, et c'est là un point singulière ment important pour une voiture de luxe, la Société Berliet s'est préoccupée tout particulièrement de la construction des rrosseries qui doivent être montées su nouveau châssis, carrosseries qu'elle fa le notiveau chassis, carrossèries qu'elle fa-brique elle-même dans ses ateliers avec des moyens de production, un soin et une perfection qui ne sauraient être égalés nulle part ailleurs. Elle livrera ainsi à vo-lonte soit des torpédos, soit des conduites intérieures réalisant, avec le maximum du confortable, l'élégance et la perfection ab-solue des lignes

solue des lignes.

Inutile d'ajouter qu'avec leurs moyens de production sans cesse grandissants, on pourrait dire presque illimités, avec les 15,000 ouvriers et employés qu'ils utilisent en pleine période de rendement, les ateliers de Lyon et de Vénissieux ne se confineront pas dans la fabrication de la 16 chevaux de luxe 1921, quel que puisse être le succès réservé au nouveau modèle de luxe. Comme par le passé, Berliet continuera à construire, en même temps que le camion C.B.A. 5 tonnes, qui a acquis une réputation mondiale, son excellente 15

chevaux populaire.

A cette production déjà si importante, il convient d'ajouter la nouvelle locomotive pour voie étroite qui ~urera à la Foire de Lyon, divers types de fracteurs agricoles répondant aux besoins si pressants de la culture française, les pompes à incendie automobiles déjà si répandues dans nos grandes villes, une nouvelle camionnette de 1,500 kilos, enfin des moteurs pour les usages commerciaux et industriels les plus variés.

Avec un programme d'après-guerre aussi complet, programme en pleine voie de réalisation, on peut dire que les Usines M. Berliet auront bien mérité de l'Industrie française. evaux populaire.

Informations

Ravitaillement civil Lundi 11 courant, la municipalité fera vendre des oignons, des pommes de terre, du beurre, des fromages, des œufs du nors, sur les marchés habituels.

Œufs du pays, à 8 fr. 30 la douzaine; oignons, à 0 fr. 45 le kilo; carottes, à 0 fr. 45 le demikilo; pommes de terre, à 0 fr. 45 le kilo; beurre, à 2 fr. 30 le quart.

Fromages: Gruyère, à 1 fr. 60 le quart: Cantal, à 1 fr. 30 le quart; Roquefort, à 1 fr. 70 le quart; Croûte-Rouge, à 1 fr. 70 le quart. Par contre, il appartient aux favorisés de la fortune de rapporter à la collectivité, par des participations à des œuvres d'in-On demande balayeurs et tombeliers Le maire de Bordeaux demande des hommes valides pour le balayage de nuit et des tom-beliers. Bons salaires. S'adresser de 8 h. à 12 h., et de 14 h. à 18 h. à la division de la police administrative (2e section), place Rohan, 6.

Le Cercle National

Les causeries-conversations ouvertes repren-ront à partir du 15 novembre. Elles auront eu désormais tous les quinze jours, le sa-edi, à 17 heures. medi, à 17 heures.

La première de la série sera faite par M.

Henri Lorin, professeur à la Faculté des lettres, député de la Gironde, membre du Cercle,
sur «la Pologne».

Circulation interrompue

Les Chantiers de la Gironde nous font con aitre que la route passant devant leurs éta pour leurs affaires, pour leurs familles, pour eux-mêmes, le succès, la prospérité et le bonheur.

Je lève mon verre en l'honneur de la Chambre de commerce de Bordeaux, de son président et de tous au manufactue.

La circulation será assurée, comme d'habitude, par l'intérieur des Chantiers pour les piétons et par les chemins de Banlin et du Hourque pour les véhicules.

> Communications ARRET D'EAU. — fi sera fait, de lundi 11, à 16 h. à mercredi 13 courant à 10 h., un arrêt d'eau, quai de Brazza, des Chantiers de la Gironde à la cité Martin Videau.

CHOCOLAT DEVINCK

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE

Ces locaux, vastes et admirablement aménagés, comprannent toute la parti du premier étage de l'aile de la Dourse qui se développe sur la place Gabriel. C'est là que se trouvait jadis la bibliothèque de la Chambre de commerce, transférée à l'étage supérieur, dans de meilleures conditions au point de vue de la lumière. Après nous avoir présenté le gros de leur roupe lyrique, MM. Perron et Chauvet vont 'exercer savamment à piquer la curiosité du ublic en insérant dans le distribution du épertoire quelques sujets nouveaux. Same-i, le tour de Mile Hélène Krinckels était ve-uit elle incarnait le prêtresse menue de point de vue de la lumière. Les Chambres de commerce de la région ont tenu à prendre part à cette grande ma-nifestation économique. Nous les indiquons nifestation economique. Nous les indiquons ci-dessous avec'les noms des délégués:
Agen, M. Robineau; Angoulème, MM. Lacroix, président, et Nouel, membre; Auch, M. Janneau, vice-président; Bayonne, MM. Gommès, président, et Duverdier, trésorier; Bergerac, MM. Pourquery de Boisserin, président, et Durand-Bergeaud; Brive. M. Soumet; Cahors, M. Bruel; Clermont-Ferrand, M. Chalus; Libourne, MM. Pioq, vice-président, et Bertrand Pouey; Mazamet, M. Bressac, président; Montauban, MM. Vidal-Mardent, et Bertrand Pouey; Mazamet, M. Bressac, président; Montauban, MM. Vidal-Marty et Alfred Gérin: Mont-de-Marsan, MM. Liard, vice-président, et Dumartin; Périgueux, M. Chaux; Tarbes, M. Médebielle, vice-président; Tulle, M. Douvisis.

Empêchés au dernier moment, MM. Aubarbier, président de la Chambre de commerce de Périgueux; Mesplès et Ameyugo, de Castres, et le Président de Rochefort n'ont pu se joindre à leurs collègues de la région.

APOLLO-THEATRE BOUFFES-CASINO D'ETE

TRIANON-THEATRE

rrésident de la région; Gommès, de Bayonne, vice-président — avec M. Aubarbier, de
Périgueux, — et à sa gauche, MM. Arnault,
préfet; Robineau, d'Agen, trésorier, et Barrès, de Bordeaux, secrétaire.

A l'ordre du jour de la réunion, qui n'a
pris fin qu'à midi, sont inscrites les questions sulvantes: Conclusions du rapport
sur le projet de révision des marchés de
la guerre; Emission de jetons métalliques;
Crise économicue qui atteint l'industrie «Phi-Phi» est l'opérette la plus gaie, la plus amu-sante pour les yeux, la plus spirituelle à écouter, la plus mélodieuse, c'est à «Phi-Phi» qu'on passe la meil-leure soirée, c'est à «Phi-Phi» qu'on revient toujours avec plaisir sans jamais s'en lasser. «Phi-Phi», c'est le succès des succès. Prudent de louer d'avance en raison de l'affinence. Tous les jours, de 2 à 6 heures, au théâ-tre Trianon. Par téléphone, 47-16. SCALA-THEATRE

ALHAMBRA-THEATRE

Dimanche, en soirée, adieux des Hartols, trapézistes et travail de mâchoire, et des fougueux Pols and Hartoy, excentriques amusants. Lundi, nouveau programme comprenant, en intermède, deux attractions nouvelles. Prix ordinaire des places. OLYMPIA-CINEMA-PALACE

Spectacle extraordinaire. — Lundi, en soirée : « Dans la Jungle », drame par William Farnum; « la Chance du Jockey », comédie; « Quand on aime », 9e épisode (l'Anour se venge); « Balgnoire et Téléphone »; « l'Utilisation du Bambou »; « Actualités mondiales », etc. Locasion : Téléphone 13-38. SPECTACLES du 10 octobre

GRAND-THEATRE. — 8 h. 30: Les Huguenots APOLLO. — 8 h. 30: Le Grand-Guignol. BOUFFES. — 8 h. 30: Zidore. TRIANON. — 8 h. 30: Phi-Phi. SCALA. — 8 h. 30: Thérèse. ALHAMBRA. — 8 h. 30: Attractions. ALCAZAR. — 8 h. 30: Aux Bat' d'Aff! SKATING. — 3 h., Pat.; 8 h. 30, Bal et Pat. ALHAMBRA-DANCING. — 9 h., Bal populaire. FOIRE. — Le Capitaine Wall est arrivé. Il se trouve au Grand-Carré (côté Sud).

GRANDE BOUCHERIE de BORDEAUX 73, rue Sainte-Catherine, 73. Ne vend que des Viandes françaises de tout premier choix Lundi, VENTE RECLAME SUR LE MOUTON Gigots, toutes côtes, au choix.... Ragoût réclame

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

LE « MONITEUR AGRICOLE » Sommaire du 10 octobre: Association des sélectionmeurs de semences de France. — Rapport de M. Tourmeur sur ce qu'il faut entendre par la sélection eclentifique des semences à la réunion à Paris des sélectionneurs. — Association nationale de la meunerie française. — Congrès d'octobre. — Revue de la semaine. — Merouriale des grains et farince. — Abonnement 2.25 fr. par an. — Bureaux: 32, rue de Lyon, Bordeaux.

LA « SEMAINE DE BORDEAUX » Sommaire de la «Semaine de Bordeaux»:
Une Veuve inconsciable. — Les Accessoires de la Tollette. — La Saison à Bayonne et Biarritz. — Les Echos
de Théâtres. — Des nouvelles artistiques. — Le Programme des théâtres: Apollo et Bouffes, du Théâtre
nunicipal de Bayonne, d'Agen, de Biarritz et d'Arcachem. ETAT CIVIL DECES du 9 octobre

DECES du 9 octobre

Pilar Fereira, 13 ans. rue Lauzac, 7.

Jean Seguin, 30 ans. rue J.J.-Rabaud, 3.

Mme Rosier, 46 ans. rue du Hamel, 39.

Mme Bruet, 53 ans. rue du Hamel, 39.

Mme Bruet, 53 ans. rue Carpenteyre, 4.

Eugène Beaumier, 61 ans. r. Cour-des-Aides, 16

Louis Lévêque, 61 ans. rue Calvé, 34.

Bernard Bariteau, 64 ans. rue Monsarrat, 28.

Catherine Désez, 67 ans. rue du Tondu, 90.

Vve Goussé, 68 ans. cours d'Albret, 89.

Vve de Perpigna, 73 ans. rue de Lyon, 71.

Jean Bérat, 76 ans, rue Fondaudège, 11.

CIMETIERES et POMPES FUNEBRES MUNICIPALES 11 et 13, rue de Belfort (Annexe Mairie) Le Service municipal, exploitant en regie son monopole

est seul qualifié pour effectuer les fournitures s'y rapportant Les familles sont donc invitées à ne faire 10 Le TARIF OFFICIEL DU SERVICE EXTÉRIEUR approuvé par l'autorité supér 20 LE TARIF DU SERVICE DU CULTE approuvé par l'autorité religieuse Démarches et Formalités Gratuites - Téléphone : 3.99 -

Soyez prévoyants : pensez au vestiaire d'hiver Teinturerie ROUCHON. Tél. 15-10

------GONVOI FUNEBRE Mme et M. Elie La-Mme veuve Louis Gaussem et son fils, Mme veuve Firmin Gaussem, Mme veuve Duper-rier, les familles Antoine et Vinsot prient Mme veuve Eugène GAUSSEM, leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur et tante, qui auront lieu le lundi 11 octobre, en l'église de Monprinblanc.

On se réunira à la maison mortuaire, à Gabarnac (village de Ballan), à hot heures et demie (heure ancienne), d'où le convoi funèbre partira à neut heures. CONVOI FUNEBRE M. Sylvain Candau et Mme, née Suzanne

Mme veuve André MAUPIN, née Marie-Anne DE LA LAURENCIE, l auront lieu le lundi 11 octobre, en l'église int-Augustin.

aint-Augustin. On se réunira à la maison mortuaire, rue evieux, 28, à neuf heures quinze, d'où le con-oi funèbre partira à neuf heures quarantenq. . Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes

CONVOI FUNEBRE Les familles Sarra-range, Ballège, Dupouy et Etchebarne prient leurs amis et connaissances de leur faire l'hon-neur d'assister aux obsèques de Mue veuve GRANGEY, leur tante et cousine, qui auront lieu le lundi 11 octobre, en l'église Saint-Paul. On se réunira à la maison mortuaire, 16, rue Buhan, à sept heures trente, d'où le convoi fu-nèbre partira à huit heures.

Pompes funèbres municipales, 11, rue de Belfort

CONVOI FUNEBRE Mme Eugène Beau-mier, Mme veuve Sarroste M. J. Sarroste, croix de guerre, les

M. Eugène BEAUMIER, Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. et Mme G. Tou

M. Alphonse TOUCHARD, eur père, beau-père, grand-père, frère et on-le, qui auront lieu le mardi 12 octobre, en église Saint-Martin de Pessac. On se réunira à la salle d'attente de cette aroisse, à neuf heures, d'où le convoi funèbre artira à neuf heures et demie. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funebres générales (Service de Pessac).

CONVOI FUNEBRE M. Félix Paumard.

Mme et M. Henri
Larrue, M. Gaby Larrue, M. et Mme Emile Paumard, M. et Mme Abrivard prient leurs amis
et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Félix PAUMARD, hme felix Paumard,
leur épouse, mère, belle-mère, grand'mère et belle-sœur, qui auront lieu le lundi 11 octobre en l'église du Sacré-Cœur.
On se réunira à la maison mortuaire, 52, rue de Nérac, à trois heures un quart, d'où le convoi partira à trois heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autre invitation.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE Mule Marie Monlun, en religion sœur Marie du Christ, M. et Mme Bernard, M. Pierre Monlun remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux ob-

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le mardi 12 octobre, à neuf heures du matin, en la chapelle du Carmel, 202, rue de Pessac. La famille y assistera. Les transports forestiers

Mme veuve Louis MONLUN,

Les expériences officielles de transports de bois, qui viennent d'être effectuées à Laigle, en présence de M. le Préfet de l'Orne, ont mis en évidence l'aptitude bien connue des tracteurs LATIL, pour ce genre de transport, qu'ils effectuent dans des conditions d'économie et de régularité exceptionnelles (75 % d'économie sur les transports par animaux. Tonnage transporté : 10 à 20 mêtres cubes de bois à une vitesse moyenne de 8 à 15 kilomètres à l'heure).



LATIL, 8, quai Galliéni, Suresnes (Seine), tient à la disposition de nos lecteurs une documentation très complète sur cette question.



Foired Bordeaux, Bâtiment H. Comptoir M BUVEZ EVAN GOUTTEUX CACHAT

IL EST FRANÇAIS - IL EST JOLI

(Ches tous les Plombiers)

EAU DE RÉGIME PAR EXCELLENCE La pius légère et la plus agréable faux de Table

Vient de paraitre: Indicateur PG (MOIS D.OOLOBKE) Chemins de Fer: MIDI - ORLÉANS - ÉTAT

avec les nombreuses corrections apportées par les Compagnies (Franco poste 95 centimes.) Prix: 85 centimes En vente dans les bibliothèques des gares, les magasins et dépôts de la «Petite Gironde»

Economiques et Départementaux

FINANCES -- COMMERCE -- MARINE

BOURSE DE PARIS du 9 octobre BULLETIN FINANCIER

MARCHE OFFICIEL

oncières 1879, 418; 1883, 260; 1885, 256; 1895, 281; 1903, 1909, 252 25; 3 1/2 1913, 306; 4 % 1913, 362; 1917, 1jb6-BONS A LOTS. - Bons à lots 1887, 80; 1888, 93.

VALEURS EN BANQUE OBLIGATIONS. — Méridionales, 139

ACTIONS. — Mines de Bruay, 2,970; Malacca ordin 179; Maltzolf 400; Bakou, 3,910; Boryslaw, 182; Cobia, 2,945; Lianosofi, 652; Spies Pétroléum, 30,25; Beers, ordinaire, 910; preferred, 566; Jagersfontein, 2i Tharsis, 158; Chino Copper, 400; Ray Consolidated per, 217; Spassky Copper, 50; Utah Copper, 928; Via Montagne, 1,300; Platine, 738; Shansi, 61; Balia, Mexican Eagle, 623; Royal Dutch, 36,400; Shell, 381, MINES D'OR. — Chartered, 41; East Rand, 24; Ferreira, 39,50; Goldfields, 69,25; Léna Goldfields, Modderfontein B., 340; Rand Mines, 143,50; Robin Gold, 20.

COURS DES CHANGES Le premier chiffre indique le pair, le second le cours

BOURSES ETRANGERES Change sur Buenos-Ayres (or), 57 1/4; sur Rio-de-Ja-eiro, 12 1/4; sur Valparaiso, 10 23/32.

BOURSES DU COMMERCE METAUX. — Londres, 8 octobre. — Antimoine, 52. Cuivre, comptant, 98 2/6; trois mois, 97 2/6.

Cuivre, comptant, 35 27, 405 hoss, 67 2,68 Electrolytque, 110-115. Best Selected, 104-105. Etain anglais, 265 5/--; trois mois, 270 10/--. Plomb anglais, 35 10/--; comptant, 34 8/6; trois mois, 41 7/6.

Argent, 56 1/8; or, 117.

Now-York, 8 octobre. — Argent, américain, 99 1/2; étranger, 87 1/2.

New-York, 7 octobre. — Iron n. 2 American Northern Foundry, 49 à 50 dollars; étain Détroits, 41 87 1/2 (42); enivre électrolytique, disponjble, 17 1/2 à 18 1/2 cents, 17 1/2 à 18 1/2 cents.

Paris, 7 octobre. — Métaux précieux : or, 9,900; argent, 460; platine, 50,000; platine iride 15 %, 72,500, le tout par kilo, au 1,000 millième. POTEAUX DE MINE. - Dax, 3 octobre. - Sans

changement.

RESINEUX. — Londres, 8 octobre. — Térébenthine, facile. — Disponible, 136; octobre-décembre, 137; janvier-avril, 140. — Résines, sans changement.
Savannah, 7 octobre. — Térébenthine, 120-122. — Résine K. W., 11 20.

Dax, 9 octobre. — Tendance faible. transactions insignifiantes. La fabrique n'est pas vendeur.

Essence de térébenthine, 600 fr. envieur.

le 190 à 195 fr.; colophane. incotée; gemme, pas de cours. SALAISONS. — New-York, 8 octobre. — Saindoux Pri-ma W. st., 20 80; Middle W., 20 50 & 20 60. Chicago, 8 octobre. — Saindoux; octobre, 19 75; novem-bre, 19 40; janvier, 16 90. Porces, provisions; octobre, 21; novembre, 21 75; mai, neoté. incoté.

Recettes: Centre Ouest, 45,000; Chicago, 12,000.

Pores: légers, 15 % à 16 10; lourds, 14 90 à 16.

Ribbs: octobre, 15 25; novembre, incoté; mai, 15.

Lards (bacon): 15 25 à 17 25.

VINS. — Bercy, 7 octobre. — Au marché aux vins de
Paris, cette semaine, il s'est traité de nombreuses affaires, les pria des vins sur place étant au-dessous de la parité de ceux de la propriété.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX du 9 octobre 1920 FAILLITES

Vérification de créances Du sieur Toussaint Duclos, exportateur ? Bordeaux; — du sieur C. Pastoureau, négo ciant à Bordeaux; — du sieur Georges Beau doux, négociant à Bordeaux : le jeudi 14 oc tobre, à 2 heures ½. Concordats

Du sieur Auguste Frémiot, marchand à Cau-déran; — du sieur Jacques Bergès, commer-çant au Bouscat : le jeudi 21 octobre, à 3-h.

CHRONIQUE MARITIME

CHARGEURS-REUNIS. — Le-paquebot « Ceylan », vonant de la Plata et du Brésil, a été signalé passé au large de Fernando-Noronha le 7 octobre, en route pour Bordeaux, où il peut être attendu, sauf imprévu, vers-le 20 de ce mois. LE GENERAL NEREL S'EMBARQUE POUR L'ETAT DE SAO-PAOLO

compagné de MM. le lieutenant-colonel Cahuzac et du capitaine Décamp.

Nous avous présenté nos respects et souhaité le bou voyage au général et lui avous demandé le but de sou déplacement. Notre interlocuteur nous a répondu très

COURRIER DU SENEGAL ET DE LA PLATA Le paquebot « Aurigny », commandant Delamer, ou vait embarqué ses passagers et la poste samedi, dari a matiné, a appareillé à la marée de 14 heures, à des institue du Sud, a des institue du Sud, a matiné de 14 heures, à des institue du Sud, a matiné de la matiné du Sud, par le membreux passagers de cabire citons: Marche de de mission militaire françaire de Sao-Paclo; il est accompagné du lieutenant-colone cet du capitaine Décader de la réconsuitaire de la cavalerie et de l'aéronautique et du capitaine Décader de la mission. LE «STYRIA - OUPPALTAR

LE PAQUEBOT «ASIE» EST ENTRE

tte opération terminée, l'« Asie » viendra se remet à quai, en prévision de son départ fixé au 27 octobre la Côte occidentale d'Afrique. DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER riers à poster marde 19 octobre pour : s, départ du paquebot « Mansoura », de Mateille le 14.
Port-Said Celombo, Rangeon, Pondicherry, Caloutta, Jadras, Karachi, Bombay, les Indes anglaises, départ lu paquelo « Warwickshire, de Marseille le 14.
L'Afrique orientale et l'Afrique du Sud, départ du paquebet « Gaika », de Marseille le 15 octobre.

VAPEURS LONGS-COURRIERS et, de Bordeaux 6 oct., st. am. Shor-Partis. - MARSEILLF : / oct., st. ang. Edith-Cavel, Saint-Nazaire. NEW-YORK: 6 oct., st. am. Duboc, p. Bordeaux. GRANDE PECHE Arrivé. — SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: 8 oct-chalut Asie, venant des bancs de Terre-Neuve (avec 3,400 quintaux de morues)

Parti. — SAINT-PIERRE ET-MIQUELON: 9 oct. transp. Tramontane, p. Bordeaux (avec 275 tonnes de morues). VAPEURS CABOTEURS Arrivés. - NEWPORT : 7 oct., st. fr. Lerdre, de Bordeaux.

CARDIFF, 7 oct., st. ir. Hendaye, de Nantes.
St. ir. Marne, de Tonnay-Charente.
PENARTH: 7 oct., st. dan. Mauretania, de Bayonne.
ROTTERDAM: 6 oct., dund, fr. Sirius, de Bayonne.
OUESSANT (signalé): 8 oct., st. dan. Vega, de
Stockholm à Bordeaux. Partis. - LONDRES: 8 oct., st, fr. La-Rochelle, p. Nantes et Bordeaux.
PENARTH: 7 oct., st. ang. Lord-Rhondda, p. Bayonne.
WANSEA: 7 oct., nav. aux. fr Dannemarie, p. la MARCHE DES FRETS

MUVEMENTS DES NAVIRES DE GUERRE

Arrivés. - CHERBOURG: 8 oct., croiseur fr. Le-Destin.

CASABLANCA: 7 oct., croiseur fr. Le-Regulus .

AMOY (Chine): 5 oct., croiseur fr. D'Estrées.

NAGASAKI: 6 oct., croiseur fr. D'Estrées.

Parti. — BIZERTE: 7 oct., croiseur fr. Dugay-Trouing

p. Marseille. DANS LA MARINE MARCHANDE A été appelé à continuer ses fonctions en la même qualité à Libourne, quartier de Bordeaux, préposat réé par décret du ler octobre 1920, M. Bourgot, en ervice à Ouessant.

-BORDEAUX, 9 octobre Montés. - BASSIN DES DOCKS : St. ang Montés. — BASSIN DES DOURS; St. ang. Beveriey.
de Pauillac.
CORPS MORT: Nav. fr. Daisy, Fleur-de-Marie, de
Terre-Neuve (avec morues).
Ont fait leur déclaration de descente. — St. fr. Sephora-Worms. p. Le Havre; Apollon, p. Fedalah;
nav. fr. Amiral-Halgan, p. Cap-Borda. — St. hol.
Dido, p. Amsterdam; Maasstad, p. Rotterdam —
St. norv. José, p. Las Palmas. — St. jap. SydneyMaru, p. Barry-Roads. — St. ang. Lapwing, p.
Londres. Londres.

PAUILLAC, 9 octobre

Montés. — St. fr. Aurélien-Scholl, du Sénégal. — St. ang. Primo, de Newcastle.

Rade de montée. — St. ang. Ebro, de Newcastle. — St. norv. Diana, de Rotterdam. — Nav. fr. Louisettee Marie, de Terre-Neuve.

Aux appontements. — St. brés. Lages, de Rosarie. — St. ang. Loyal-Citizen (en charge). — Nav. aux. fr. Commandant-Challes, d'Anvers.

LE VERDON, 9 octobre Entré: St. ang. Kingswar, de La Plata.

Wis en mer. — St. am. Medina p. New-York; West.

Hematite, p. New-York, — St. ng. Petone, p. Newport. — St. fr. Aurigny, p. l'Amérique du Sud; Capitaine-Coullon, p. La Palice.

-MAREES A BORDEAUX du 11 octobre

RHUMATISMES Migraines, No.

LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS (Service R)

as! Les événements les plus dramatiques ont toujours des côtés comiques, et je connais pour ma part un certain nombre d'aventures de poilus qui eussent fourni à la verve d'un Courteline des pages gaies. Je vais vous en conter une dont je vous affirme l'authenticité. Je ne sais pas si elle est très drôle; ce que je peux vous assurer, c'est que lorsqu'elle est arrivée, elle m'a fait rire aux larmes, à une heure où je n'avais guère envie de m'amuser.

Cela se passait vers la fin de 1016; j'étais alors sergent dans un des régiments d'infanterie du Havre, et nous nous trouvions dans les tranchées de Belloy-en-Sanerre. Vous connaissez les boyaux de la somme en hiver. De la pluie, de la neige et le nouveau de la pluie, le tout finissant par pine affreuse boue liquide où l'on patauge jusqu'aux mollets. Donc nous pataugions consciencieusement depuis cinq ou six jours. Je me rappelle que nous attendions la relève pour descendre en deuxième ligne, avec d'autant plus de hâte que nous redoutions d'un instant à l'autre un sale coup des Boches. On nous avait prévenus.

Les Fritz se préparaient à nous tomber sur le poil. Or, comme nous avions attaqué peu de temps auparavant - avec pas mal de casse, - il ne nous déplaisait pas, vous comprenez, de laisser la corvée aux sui-

Ma section se composait d'une trentaine de gars du Nord, mineurs de Lens, de Bruay et autres corons, tous « chtismis » pur sang buveurs de café et de g'niève, et qui ne pouvaient pas faire cent mètres sur une route sans entonner dans leur fichu patois la fameuse chanson picarde : « Dors. mon p'tit quinquin. » Tous taillés sur le même modèle : des cheveux blonds, des yeux bleus, l'air indifférent aux événements extérieurs, une mollesse qui n'est

qu'apparente. Au fond, de braves soldats, disciplinés et dévoués Pour quelle raison, à la suite de quel hasard de paperasseries avais-je touché un Méridional à incorporer dans mon équipe? Je l'ignore. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'un beau matin j'avais vu arriver un grand diable sec, maigre, brun, effaré,

qui se présentait à moi. - Pardon... sergent... je suis le nouveau... C'est moi... X... mettez Durand. - Ah! c'est vous... vous vous appelez Durand. Vous venez d'où? - Des C. O. A. de Troyes.

J'avais feuilleté mon carnet pour voir la composition de mes escouades.

- Vous serez affecté à la quatrième. Je vais vous amener au caporal. Dix minutes après, le soldat Durand, des commis et ouvriers d'administration de Troyes, faisait partie d'un régiment d'infanterie du Havre. Ça n'avait pas tramé. Je songe encore aujourd'hui à l'air désorienté de ce pauvre bougre tombant comme mars en carême parmi mes poilus. Sous son casque neuf, avec ses effets neufs, son équipement neuf, son masque à gaz neuf, il donnait vraiment l'impression d'un don Quichotte malgré lui, ou plutôt d'un journaliste venu sur le front, en tournée de reportage. Une figure blême, piquée d'un rieux, à cause de sa couardise.

- Une histoire amusante de guerre? long nez, des yeux craintifs, apeurés, qui lit l'un d'entre nous, mais il y en a des roulaient de droite à gauche, et surtout, vous savez, ce mouvement instinctif qui rentre le cou dans les épaules au sifflement d'une balle ou au moindre éclatement d'obus. Oui, oui, complètement Dufesner, mais un Dufesner qui paraissait si malheureux, si égaré parmi tous ses camarades qui parlaient un patois étranger au sien, et dont aucun n'aurait pu reprendre en chœur avec lui le « Beau ciel de Pau » ou « O mon pays...», qu'il avait vite conquis ma pitié

> Je l'avais recommandé à son caporal pour qu'on lui fit la vie la moins dure du monde. Il s'agissait, n'est-ce-pas, de l'entraîner peu à peu. Quand il serait habitué, il barderait comme les autres. On l'avait surnommé « le Pyrénéen ». D'où venait-il? Quelle était sa profession? Autant de points d'interrogation, L'officier adjoint au colonel à qui i'en avais parlé avait haussé les épaules Je gardais mon Durand, pas méchant d'aileurs pour un centime; on eût juré que la frousse avait définitivement serré ses dents. Sans dire un mot, il allait prendre son poste dans la tranchée quand on le lui commandait; il rentrait quand on lui disait de rentrer; on lui aurait ordonné n'importe

> quoi, il eût obéi. Bref, ca marchait. Entre parenthèses, je vous signale que, comme par hasard, la relève n'avait pas eu lieu au jour indiqué. Pour une de ces raisons vagues dont nous n'avons jamais connu que les résultats, nous restions en première ligne, avec de l'autre côté des fils de fer ces abrutis de Boches qui continuaient à s'agiter. Des 108 autrichiens, des minnenwerfers. La nuit, des patrouilles qui s'efforçaient à devenir des coups de main; les répétitions généra-

> les qui précèdent les grandes premières... Ce jour-là, Durand devait être à son poste de guetteur, derrière son parapet; je dis : devait être, car ça, c'était l'affaire de son caporal. Le secteur restait assez calme. l'allais et venais dans mon rayon, qui, suivant une ligne de terrain, faisait un angle droit. Je surveillais mes grenadiers, mes fusils-mitrailleurs, en distribuant quelques cigarettes. Je blaguais avec l'un, avec l'autre. D'une escouade, je passais à l'escouade voisine, et entre deux visites j'allais regagner les quatre planches de mon trou pour y écrire des lettres, quand j'eus l'idée soudaine d'aller voir Durand. Pourquoi Du-

rand? Je l'ignore... une idée. Il était de service à l'une des extrémités du coude de la tranchée. Je m'y acheminai : - Ça va, les enfants?

- Oui. sergent, ça va. - Rien de nouveau?

- Non, rien. J'interrogeais mes poilus groupés par deux ou par trois, et j'arrivais à l'endroit où devait se trouver Durand, quand je vis le tableau le plus invraisemblable que 'eusse pu imaginer. Au bout d'un boyau, face à face, deux hommes, les bras levés au ciel, faisaient Kamerades! comme si réciproquement, ils s'étaient offert de se rendre. Il y avait là un Boche inquiet qui, derrière ses lunettes, fermait à moitié ses paupières; et, me tournant le dos, il y avait Durand, dont je reconnus la silhouette efflanquée, Durand vers lequel je m'élançai, fu-

Tête basse, les yeux troubles, mon Pyrénéen collait contre ses oreilles ses mains écartées en éventail. - Camarade... bégayait-il, incapable désormais de penser.

rauque, étranglée par la peur.

Vous voyez ça.

Malgré ma colère, je ne pus m'empêcher d'éclater de rire. Ces imbéciles s'effrayaient réciproquement, au point de ne olus savoir celui d'entre eux qui était prionnier. Je devinai ce qui s'était produit. A la veille de l'attaque que son régiment allait déclancher contre le nôtre. le Boche avait décidé de déserter. En rampant, à plat ventre, il avait réussi à atteindre notre parapet. D'un bond il avait sauté dans notre tranchée et était tombé sur cet idiot de Durand qui, voyant un Boche pour la première fois, avait cru que sa dernière heure avait sonné. Sûrement, c'était l'attaque. L'autre, de son côté, s'attendait à être arrêté tout de suite, ne comprenait plus rien à l'attitude étrange de ce Français qui singeait son geste. Avait-il affaire à un fou ? ou allait-on le fusiller ? Vous devinez la suite. Les deux

guerriers se valajent. Je les envoyai tous les deux au P. C. du colonel. Je me gardai naturellement d'ébruiter les conditions dans lesquelles Durand avait accompli sa capture. Et j'eus dans ma section un bonhomme de plus, peu courageux, mais dévoué.

Je suppose que depuis l'armistice, dans un petit village des Pyrénées, il doit y avoir un ancien soldat d'un des régiments d'infanterie du Havre qui raconte à ses amis comment à Belloy-en-Santerre, en 1916, il fit, seul, un prisonnier... »

René GIRARDET.

Pour devenir rapidement dans la MARINE WARCHANDE Elève Officier Capitaine au Long Cours Capitaine au Cabotage
Capitaine au Cabotage
Patron au Bornage
Yachtman
Officier Mécanicien
Elève Mécanicien

Officier T.S.F.
Commissaire
Ingénieur
suivez chez vous à peu de frais 'ENSEIGNEMENT par CORRESPONDANCE ou sur place de l'ECOLE de NAVIGATION 152, Avenue de Wagram, 152, PARIS

Cours pour la Marine de Guerre (Diplômes délivrés) pour l'Industrie, le Commerce l'Agriculture, les Colonies ours spéciaux pour tous les Examens es Administrations et des grandes Ecoles Guide détaillé : contre 0 fr. 50

Agence générale pour Bordeaux

47, cours G.-Clemenceau

(ancien cours de Tourny) OUVERTURE 15 OCTOBRE

Les Directeurs & G. CHAPON.
M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spé



POUR EVITER LES MAUX DE PIEDS

Tout médecin vous dira qu'il faut porter de larges chaussures pour ne pas avoir de maux de pieds; cependant se mettre aux pieds des « bateaux » disgracieux... le remède est presque pire que le mal! Il est pourtant très possible d'éviter et de combattre les souffrances de pieds sensibles et douloureux, tout en continuant à vous chausser convenablement, si seulement vous prenez la simple précaution de vous soigner les pieds à l'aide d'eau chaude saltratée. Un bain de pieds dans cette eau rendue médicamenteuse et légèrement oxygénée fait disparaître toute enflure et irritation, toute sensation de brûlure et de meurtrissure, tandis qu'une immersion prolongée ramollit les durillons et autres callosités douloureuses à tel point qu'ils peuvent être enlevés facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse. L'eau saltratée remet et entretien les pieds en parfait état, prévenant toute nouvelle formation de cors et durillons et combattant les effets néfastes d'une transpiration excessive. Tout médecin vous dira qu'il faut porter

duralions et combatant les effets néfastes d'une transpiration excessive.
Un bain de pieds saltraté se prépare facilement en faisant dissoudre dans une cuvette d'eau chaude une petite poignée de Saltrates Rodell, sels naturels raffinés qui se trouvent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

Compagnie Générale des Pétroles Pour l'Eclairage et l'Industrie Société anonyme - Capital, 8.000,000 de fr.

Emission de 12,000 Obligations

de 500 Francs 6 O/O net d'impôts présents et futurs Jouissance du 1er octobre 1920 Coupons payables les ter mars et 1er septembre de chaque année.

Les présentes obligations seront munies d'un coupon intercalaire de cinq mois, soit : francs 12.50, payable le 1er mars 1921. PRIX D'ÉMISSION : 490 Fr.

payables en souscrivant

MM. les actionnaires pourront souscrire
par prétérence à la présente émission, à
raison de trois obligations pour quatre actions possédées par eux du 5 au 12 octobre
1920 inclus. Passé ce délai, les demandes seront servies jusqu'à concurrence du disponible par

LA SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT industriel et commercial et de dépôts A MARSEILLE, 75, rue Paradis; A PARIS 4, rue Auber, et dans toutes ses Agences en France, en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

IOIES URINAIRES Blen DÉSESPÉRÉS qui avez tout essayé, adressez-vous au
LABORATOIRE des SPÉCIALITES UROLOGIQUES
22. B' Schastonel, PARIS, Service II (Mallerdelle) MOTOS - VELOS

sur Pneus Pirelli

Agent général pour la France : 2. MALINVERNI, 120, av. Ch.-Elysées, Paris. Agents Régionaux : Libourne: DUMEZIL, 42, r. Waldeck-Rousseau. Ambarès : FERNAND et LOUIS LUGUET.

RECZEMA VARICES HEMORROÏDES, CONSTIPATION REINS, COLIQUES HEPATIQUES, FOIE ULGERES VARIOUEUX RETOUR d'AGE ESTOMAC MIGRAINES MAUVAISE CIRCULATION DU SANG GUÉTIBON en IS JOURS par les PILULES VÉGÉTALES

de l'ABBAYE de CLERMONT VÉRITABLE JOUVENCE
BROCHURE et RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Laboratoires Thézée à LAVAL (Mavenne)
et dans toutes les Pharmacies. Prix: 7 francs.
Phie BOUSQUET, Rivière, 8, r. Ste-Catherine, Bx.

ETABLISSEMENTS 20, Rue BOTZARIS, PARIS DRAPERIES DOUBLURES TISSUS & VETEMENTS _IMPERMÉABLES_ Manteaux de Ville et de Voyage

Vente en Gros exclusivement

Agent régionel, M. MARTINEAU 96, cours d'Aquitaine, Bordx

Vous pouvez faire une bonne omelette sans casser d'œufs. Vous aimez la bonne cuisine, saine, substantielle, savoureuse, légère. Et vous n'avez pas loujours beaucoup de temps à y consacrer. L'omelette ou les œufs brouillés sont alors les mets de prédilection auxquels il vous plaît d'avoir recours. Mais les œufs sont bors de prix ou introuvables.

Les œufs granulés LAYTON

Les œufs granulés Layton, adoptés par l'Assistance Publique, le Service de Santé, les Grandes Administrations de l'Etat, sont bien des œufs frais desséchés par pro-cédé spécial de dessiccation et sans adjonction de matières conservatrices. Ils assurent tous les usages des œufs en coquille dans les omelettes, œufs brouillés, sauces, crèmes, gâleaux, et y donnent la même satisfaction.

LAYTON se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation. — Gros : Établissements John Layton, 15, rue du Louvre, Paris.



Un échantillon gratuit Remède remarquable des maladies

de la peau et des hémorroïdes Grace a cette offre, les personnes attein tes de maladies de peau ou d'hémorroïdes apprécieront la valeur de l'Onguent Foster, qui leur donnera des résultats vraiment surprenants. Parmi les témoignages de satisfaction, voici celui de Mme Chauvet, de Saint-Martin-de-Crau (B.-du-Rh.), qui nous écrit, le 14 août 1920 : «Il y a huit ans que j'ai fait usage de l'Ongueut Foster pour une affection de la peau. J'ai été très bien guérie, et ma guérison se maintient depuis. rie, et ma guérison se maintient depuis. Mon mari a employé l'Onguent Foster pour les hémorroïdes : seul ce remède lui a don-né des résultats.

L'Onguent Foster est aussi d'une effica-cité sans pareille contre les rougeurs, bou-tons, éruptions, démangeaisons, piqures de noustiques. Un échantillon gratuit, suffisamment copieux pour prouver l'efficacité du produit, est envoyé à toute personne qui découpera cet article, y joindra 0 fr. 50 en timbres pour impôt et frais : H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17. Cette offre est valable huit jours seulement.

Chocolaterie Fine Produits "FLORALDA"

CHOCOLATS DEMI-FINS FINS & SURFINS VANILLES Spécialité de Chocolat laclé extra fin LIVRAISON RAPIDE -- COMMANDE A FACON AGENTS REPRÉSENTANTS DUCROIRE POUR LE GROS (uniquement de la partie) DEMANDES

COMPAGNIE MÉTROPOLE de CLICHY Rue Poyer, GLIGHY (Seine)

BICYCLETTES - NEUVES CYCLES BRIXTON, 6, R. de Bérulle, ST-MANDÉ (Sei

ancienne ou récente et ts maux d'oreille guéris par le BAUME ALTA Notice probante fo. Phi-ALTA, Châtellerault (Vienne)

Malades

Vous qui souffrez de ces maladies si secrètes que l'on n'ose en parler, même à son ami le plus intime, et qui sont cependant si dangereuses que, non seulement elles atteignent le malade luiméme, mais encore se transmettent à sa femme et à ses enfants, adressez-vous aux Médecins spécialites de l'Institut Médical de France, 55, Boulevard de Sébastopol, à Paris. Leur cure intensive de 606, et leurs puissants et nouveaux traitements, approuvés par l'Académie de Médecine, assurent la guérison complète de toutes les Maladies des Voies Urinaires et affections sphillitiques. Si vous habitez près de Paris, allez consulter le Médecin en chef de l'Institut. Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux. — Il vous recevra lui-même tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 heures à 8 heures du soir. — Si vous habitez loin de Paris ou si vous ne pouvez vous déplacer, écrivez-lui à Yinstitut Médical de France, 55, Boulevard de Sébastopol. à Paris. Il vous répondra en vous envoyant une Consultation détaillée sur votre cas et en vous indiquant le traitement actif et énergique qui vous guérra rapidement et sûrement et qui est en même temps toujours très discrètement et très facilement applicable par le malade souls.

SAVEZ-VOUS ENFONCER un CLOU? SI OUI Bessemelez vous-mêmes 子》 vos Chaussures avec nos PATINS **SMELDUR** CUIR CHROMÉ IMPERMÉABLE Savez-vous Coudre ? SI OUI, confectionnez vous-même vos nantoufles PARTOUFLE SWELDUR Brovatée Bureaux: 158, rue Lafayette, Paris-10 CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE Agent général pour le Sud-Ouest: A. VIGNEAU, 10, r. Vauban (2º ét.), Bordeaux

Peut-on se GUERIR

CHUTES DE MATRICES REINS FLOTTANTS

DÉPLACEMENT des ORGANES OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération, souvent néfaste, non par elle-même mais par ses suites.

Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard; l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures, dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la hernie, sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.

Hernieux, songez que votre infirmité est Hernieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.

N'hésitez donc pas plus longtemps: la méthode du célèbre Spécialiste HITTEL, de Paris, sans cone aucune sere rien.

de Paris, sans gêne aucune, sans riem changer à vos habitudes, fait immédiatement disparaître votre infirmité et en assure la guérison définitive, comme le montre l'attentation suivante.

tre l'attestation suivante: "M HITTEL recevers hompes efemmes etc."

"Monsieur Hittel,
"Vos bons soins m'ont complètement guérif de mes deux hernies, dont je souffrais depuis de longues années. En gage de reconnaissance, et pour engager tous ceux qui souffrent à venir vous trouver, je vous autorise à publier ma lettre.

"Espagnet LAULAN,
"Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

M. HITTEL recevra hommes, femmes et m. HITTEL recevra holdines, leitines et enfants, à :
Castillon, lundi 11 oct., h¹ de la Boule-d'Or.
Libourne, mardi 12 octobre, hôtel de France,
Morcenx, mercr. 13 oct., hôt. du Commerce.
Langon, vendredi 15 oct., hôtel Richelieu,
Ste-Foy-la-Grande, sam. 16, h¹ Grenouilleau,
BORDEAUX, dimanche 17 octobre, hôtel Moderne, 7, rue Buffon.
Marmande, lundi 18, hôtel des Messageries,
Casteljaloux, mardi 19 octobre, hôtel Vassal,
Hagetmau, mercr. 20, hôtel du Chapon-Fin,
St-Vincent-de-Tyrosse, 22, Gr.-H¹ Courtieux,
Dax, samedi 23 octobre, hôtel de l'Europe,
HITTEL. 8. rue de Gadix, Paris.

HITTEL, 8, rue de Cadix, Paris. Méthode spéciale rour chutes de matrices, reins flottants, déplacements d'organes.

M. à p., 30,000f, BAYONNE 75,000f et 8,000f, BAYONNE Propriété comprenant villas Margai et Félicie et terrain de 2,000 mètres. M. à p., 40,000 fr.

BIARRITZ villa «Céci Esplan. du

DEMANDE employé visi-brant les navires étrangers à leur arrivée pour vente à la zonmaiss. de peintures et hui-les Ec Labi, Ag. Havas, Bdx DEAUX ou envir. chai avec caves si possible de 800 mq mi-nim. Ec. Luc, Ag. Havas, Bx. de REPRESENTATION Bordeaux ou banlieue. — Ecrire a Tomps. Agence Havas, Eax. bee). Ecr. Jaru, Ag. Havas, Ex liquer âge et prétentions. — Labor, Agence Havas, Bordx.

Chambres, cuis. meubl. à louer cent. 150. Ec. Mite, Havas, Bx.

., jolie maison, excel. état. cr. Mirines, Ag. Havas, Bx ON DEMANDE Ecr. Météor, Ag. Havas, Bdx

VINS Suis preneur vins en bouteilles rouges et no-tamment blancs. Ecr. MOURA, k, rue des Beaux-Arts, Bordx ON DEM. p. campagne Hautes-Pyrén. ménage jardinier co cher muni référ. Ecr. Château de Bénac (Hautes-Pyrénées).

RGENTERIE beau ruolz à v Ecr. Garet, Ag. Havas, Bd. OUVRIER TONNELIER convant diriger travaux chai es lemas. Ec. Galop, Havas, Bdx

A VENDRE Carabine «Browning» automat m/m, neuve. 55, c. V.-Hugo, Bx

en chaussons demandées. rue Pasteur, 71, Caudéran AUTOMOBILES FORD

BOIS CHAUFFAGE à vendre, envir. 100 ton. dispon. Bdx. Ec. Lap, Ag. Havas. Bdx

on des de lo à 12 h. seulement.

A L. cent. Ec. Manor, Havas.

ON cherche prox. Bordx terrain p. industr. reliab. voie Bx-Bayonne ou Ceint. 2 1/2 - 3 hectares minimum. Ecr. Pedro, Ag. Annoncia, 9, r. de Grassi, Bx Livraison très rapide.

OURTIERS hom. ou fem. prést bien demandés p. placement portraits de Ex. 20 fr. p. jour et cons. S'adr. 5. rue Judaique, Bx.

FRANCS à qui procurera Bord.

CHANGERAIS APPARTEME VIDE 6 PIECES, eau, gaz, électricité, cours Alsace, con-tre maison jardin 8 pièces. Ec. Lordon, Agence Hayas, Eordx.

EMPLOYE, bonne écriture, de-mandé pour travail bureau. Ecr. Lutèce, Ag. Havas, Bdx. A v., immeuble encoignure ru de Bègles, cours de l'Yser. S'a dresser 47, rue d'Arcachon, 4 ANE agrément, joli, aimable, demandé. Ecrire BER-GFNTON, PAILLET (Gironde).

ON DEMANDE jeune homme 15 à 16 ans p. travail bureau. Ecr. Lobel, Ag. Havas, Bordx. A v., JAQUETTE ASTRAKAN, grande taille, bon. occasion. Ecrire Lick, Ag. Havas, Bordx

CHARBON DE BOIS le pin à vendre p. wagon com-plet. Ec. Léo, Ag. Havas, Bax.

RAYONNAGES à vendre., cours d'Alsace-Lorraine, Br

quart. gare Midi, 1,100 mq.
650 couv., force mot. élect.
Lintel, Ag. Havas, Boráx.

age sans enf. adopterait engres sans e

Porte-Dijeaux, 93, «Le Pet Louvre», à pers. désign. dar l'acte. Opp. reçues à l'Agenc

CHAUFFEUR mécanicien de mande place entretien et conduite usine, machines ou autos. Ec. Lordy, Havas. Bax.

ARTICLES de Paris, comestiente de tribles, épicerie, 4 pièces, recette 200 francs par jour. — Prix 12,000 francs.

Bac-Ninh. — Téléphone 49-70.

Hotel-Restaur. à céd., loy. 4,000, bail, pr. quai. Px 56,000. Facil. Ecr. Loster, Ag. Havas, Bx.

A V 10 HP Renault 1920, c. dble e. empl., éc., dém., av. élec., 5 pn. d. 2 fer. 765×105, 23,000 fr. Fc. Turis, Ag. Havas, Pondor, Fc. Turis, Ag. Havas, Pondor, S'ad. Marty, 70, r. Pomme-d'Or.

MAZOUT Huile combustible joli torpédo 6 p., abs. neutrités. S'adr. Charles Gruet et M. Maillet, 16, place Pey-Berland. Téléph. 975, Agents de Les Fils de Al Deutsch de la Meurthe.

AV. joli torpédo 6 p., abs. neutrités. S'adr. Charles Gruet et M. Maillet, 16, place Pey-Berland. Téléph. 975, Agents de Les Fils de Al Deutsch de la Meurthe.

SAISON D'HIVER

rapport près Bordeaux. Pouteau, 58, boul. Présid. Wilson.

Sous-officier marine retraité
dem. pl. encaisseur, reconvrem., pointeur, surveillant ou autre. Ec. Larig, Ag. Havas, Bx

DIRECTEURS REGIONAUX sont demáss par Société Assurance Capitali.

10 Chef service correspondance franç., angl., allem., espagn.; 20 Chef service chais (achats. manipulations, expédit., etc.); 3 Sténo-dactylos correspondance anglaise, allemande, espagnole; 40 Jeune débutant présenté par parents. Ecrire offres détaillées, indiq. appointements désirés, à LACTAL, Agence Havas, Bordeaux.

AMATEURS M. Béroaldi, le photographe bien connû, prend la succession de M. Chassaing, 5, rue Judafque, et se tient à la disposition de ceux-ci pour tous travaux et fournitures photographiques. — Consells techniques gratuits. — Livraison très rapide.

PATES ALIMENTAIRES
trançaises à vendre au prix
te la taxe. Etablissements G
BENTEJAC, 17, rue du Champte-Mars, EORDEAUX. Tél., 7.43.

TRANSPORTS avec attelage de 1,000 kilos. Ferait livraisons au tonnage ou à la journée.
Ecr. LONEL, Ag. Havas, Eordx.

SERIONS ACHE BOIS DE PIN (madriers) 2 mètres ou 2 m. 23 sur 8/23. Faire office.

NOUVELLE SCIE à métaux

72, St-Ferréol, 72, MARSEILLI

Pyrénées, Hautes-Pyrénées et Gers. Ec. à M. V. DECHARTRE, inspecteur du Sud-Ouest. 166, rue Sainte-Catherine, 166, Bdx.

GEORGES fils se tient à la Foire.

Grand choix de MAISONS et ECHOPPES libres à vendre

AU BARP (Gironde)

Bonnes Montres réclame à 16 f. p. hom, une m. 16 l. les 3: 46 f. avec cadran lu-mineux 21 f. les 3: 61 f.; p. dame 25 f. les 3: 23 f. Ga-ranlies 5 ans, march' 36 h. Echange admis, C. mandat ou remb. Horlog, L. KASCHA 153, rue Ordener, Paris (18*).

E. AMADIEU, directeur

BAR-MEUBLE, 6 loy. 750 fr. MEUBLE au cer

AUTO etat garanti AUTO,

maisons et échoppes.

Ec. Amadieu, 61, r. Ste Catherine.

ON DEMANDE meublé ou environs.

oemandées, 47, ch. de Pessac.

VINS GIRONDE 1918-1919 blancs
et rouges, nus ou logés
barriq chêne. Expéditons pour
compte tiers. LOUBERE, vins,
53, rue Saint-Maur, 53, Bordx. PERDU mardi soir montre-bra-celet argent ,parcours Cha-peau-Rouge rue du Loup. Prière rapporter 8, cours Saint-Médard

SCIE et MOTEUR 3 HP HARNAIS occ. à v. Morin, 152 r. Pal.-Gallien. By **CAMION RENAULT** 3 ton. à v., parf. état de marche 232, route de Toulouse, Bègles

BERLIET limousine 22 hp PASCAL Frères, 11, r. Huguerie

à qui proc. 4/6 pièces vid. ou échop. Ecr. PULA, « Pette Girde

BOUTIN, Marmande (L.-et-Gar.)

CAVES vins situa MAISON

ECHOPPE MAISON

1º AVIS 1º AVIS Pto INDUSTRIE COMMERCE

Agence «LE NEGOCIATEUR

MAISON S. gde br.). B. rapport. 6

EXPERT-GOMPTABLE de PARIS demande comme COLLABORATEURS très bons COMPTABLES créer à Bordx Cabinet spécial, genre «FIDUCIAIRE» d'Etudes, d'Organisations et d'Expertises de Comptabilité, et provisoire-ment l'aider à organiser et mettre en marche la comptabi-lité d'une importante derne de res et Benes anno la company de la company d

Une BELLE TORPEDO 6 places
PEUGEOT », 18 HP, type 146,

Les LUNDIS D'INTER OFFICE Machines à écrire
1 Japy, état neuf, 1 Yost,
3 Remington 10, 1 Corona,
1 Underwood
52 Allées de Tourny
(ler étage).
52

Moteurs électriques neufs et d'occasion garantis. Toutes marques, tous voltages. Vente, Achat, Echange, Locate Pompes centrifuges Pompes centrifuges.
Etablissements P. BOUULLET, 8, r. Honoré-Picon, Bdx-Ede.

JARDINIER, femme basse-court dem. Chât. St-Genes, Blaye

Av. éch. 4 p., cave, eau, gaz, jin, q. St-Genès, Lib. de suite, ced. com. chaussures avec 3 p. meub. p. c. dépt, aff. excep. CAFÉ-bar-meub. à céd. gare Midi, gros bénéf. Facil Lalanne, 169, rue Stè-Catherine Etude de Me GARRAU, avoué à Bordeaux, 1, rue Gouvion.

D'UN JUGEMENT rendu par Bordeaux (Gironde) le 21 juin 1920, acquiescé par les parties condamnées

M° P. LAFOURCADE

Vente aux enchères publiques Par les soins S-HLAIRE de M. Liquidateur-séquestre à Bordx, 18, rue Turenne, 18,

et élevage, bons gages. BO RY, Beychac-et-Cailleau (Girde

EULLETON DE LA PETITE GIRONDE

par Pierre BENOIT

V (Suite.) - Je n'ai pas besoin de prome:ses, Montieur. Je vous connais à présent et sens que tout ce qui sera en votre pouvoir de faire pour le bien de la grande-duchesse, vous le ferez. Ce sera la meilleure façon vous le ferez. Ce sera la meilleure façon de justifier la confiance que je vous porte. Votre tache ne sera peut-être pas toujours facile. Une femme, surtout lorsqu'elle a ét éprouvée par la mort d'un être aimé, n'a pas cette égalité d'humeur dont nous autres hommes nous nous enorgueillissons. Faites pour le mieux, cher Monsieur, Nous gardames un ment le silence. Puis il dit encore.

dute encore :

- J'ajouterais d'autres remerciments, si
toute marque d'estime n'était superflue

après celle que je viens de vous donner en

Un volume, 5 fr., chez Emile-Paul, éditeur, 100, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris,

Et comme je me recriais :

— Allons! me dit-il avec ce sourire qu'il savait rendre charmant, ne jouez-vous pas chaque soir maintenant au bridge, à cinq pfennigs le point? J'arrivai un peu en retard au déjeuner et trouvai le puofesseur Cyrus Beck en grande discussion avec Kessel.

Ce dernier s'amusait visiblement à taquiner le vieux savant qui, des moins aptes à comprendre la plaisanterie, était cramoisi d'indignation.

d'indignation.

J'avais trop de sujets de méditation à ma tête pour prêter l'oreille à dai-je, et m que ce fut a leurs propos. J'entendais vaguement le protesseur affirmer que la chimie jouerait dans la prochaine guerre un rôle supérieur à celui de toutes les autres armes, et que lui Cyrre poet était eur le chemin d'une.

L'avais trop de sujets de méditation à mappin.

— Mais pod dai-je, et m que ce fut a — Commer fait exprès ?

— Quoi ?

— Quoi ? dans la prochaine guerre un rôle superieur de celui de toutes les autres armes, et que lui, Cyrus Beck, était sur le chemin d'une découverte qui permettrait, avec un modeste laboratoire et quelques cornues, de réduire à néant un corps d'armée.

Il s'excitait énormément aux railleries que lui opposait Kessel

coins du firmament, si ses habitants s'a-visaient de broncher.

Vous parlant de la sorte, vous me permet-Trez cependant de tenir compte du surcroît de dévouement que je me trouve exiger de vous. Je viens de donner des ordres pour que vos appointements soient portés à mander maintenant un petit renseignement.

J'avoue que je n'avais qu'impariaitement écouté son raisonnement.

— Evidemment, lui dis-je l Permettez-moi, je vous prie, monsieur Beck, de vous demander maintenant un petit renseignement.

De temps en aux officiers du voir disposition. -A votre disposition. - Pouvez-vous me dire ce que c'est que la «Kirchhaus»?

la «Kirchhaus»?

Le vieux s'était levé. A mon grand ébahissement, il me jeta un regard chargé de colère, et, avant cue je fusse revenu de ma surprise, il sortit en faisant claquer la porte.

Je regardai Kessel. Cet homme, si froid et correct, se tordait littéralement de rire.

— Qu'y a -t-il? demandai-je.

— Vous en avez de bonnes, put-il enfin dire. Pauvre homme! Avez-vous vu son air furibond? Lui qui croyait trouver en vous un apgui. dai-je, et mon étonnement était si naturel que ce fut au tour de Kessel d'être surpris. Comment, me dit-il. vous ne l'avez pas

que lui opposait Kessel.

A la fin, il en vint à m'appeler en témoignage contre le commandant, me demandant de lui citer le passage où Renan souhaite que les destinées de l'humanité soient remises entre les mains d'une commission de savants dépositaires d'explosifs assez forts pour faire sauter la Terre aux quatre coins du firmament, si ses habitants s'a-

data official de la contra un renard ou un cerf.

Mai- ce qu'elle préférait à tout, c'était la chasse solitaire, à travers la pluie et le vent, sans piqueurs, sans valets ni rabatteurs: la chasse avec un chien, et l'impré-

Hagen était de foutes les parties de chasses, et, vraiment, il eut été difficile de l'en evincer, puisque c'était son service.Mélusine de Graffenfried, molle et mauvaise marcheuse, préférait rester au palais, allongée sur les fourrures, à fumer ses éternelles oigarettes blondes. En revanche, presque toujours M. de Marçais venait avec nous. Ce lui était l'occasion d'explier des costumes de sport

Mais la grande-duchesse Aurore ne l'entendait pas de cette oreille, ayant horreur de tout ce qui rappelait la chasse officielle, et affichant d'ailleurs un goût prononcé pour attlehant d'ailleurs un goût prononcé pour le gibier d'eau.

Bientôt, les arbres rabougris se clairsemaient. L'immense étendue palustre apparaissait, grise et vert pâle. Au-dessus, le
soleil déjà bas était une grosse boule rose.

Deux valets nous attendaient dans un petit kiosque rustique; ils prenaient nos cheveux. Marçais avait son chien « Dick », un
grand braque bleu d'Auvergne, dur de la
gueule, chassant un peu loin, mais tenant Hagen était de foutes les parties de chasses, et, vraiment, il etit été difficile de l'en evincer, puisque c'était son service. Mélusine de Graffenfried, molle et mauvaise marcheuse, préférait rester au palais, allongée sur les fourrures, à fumer ses éternelles cigarettes blondes. En revanche, presque toujours et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de se décider à s'envoler, pauvre oiseau alors malhabile, proie condaminée le chasseur et fait croirre à la perdre haleine à travers les grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le fière chien de la grande-duchesse, noir et feu, assez laid, semblat le prise che se deux et fait croire à le chasseur et f

En toutes saisons, la grande-duchesse chassait.

De temps en temps, pour faire plaisir aux officiers du 7e hussards, elle condescendait à courir un renard ou un cerf. Maje ce qu'elle préférait à tout, c'était la sans s'entevatent pesamment dans les ave nues sur becassines divergentes que je les plusiers, si beaux, sis alors.

Hy a, au nord de Dax, un marécage immense, délimité par les misérables bourgades d'Herm et de Gourbera. On y pénètre par une gorge appelée la Cible, parce que les chasseurs de l'empereur y firent autre-les alors.

Maje ce qu'elle préférait à tout, c'était la des des chasseurs de l'empereur y firent autre-les chas aimait mieux la chasse en forèt, aux faisans, dans une clairière, avec, à ses côtés, un laquais pour lui recharger son fusil et lui annoncer le passage du gibier: un faisan à gauche, monsieur le Comte; une poule à fois des tirs. C'était la même étendue brumeuse. Oh! la plainte mouillée du sable mou, de la ter-re fondante, les grandes herbes jaunes et tranchantes comme des sabres, qui scient la main maladroite qui s'y raccroche.

la main maladroite qui s'y raccroche.

De cette boue, de ces traîtresses nappes de mousse verte, de ces trous entourés de roseaux, de ce paysage en apparence umiforme, je savais toute la diversité et l'innombrable faune qui l'habite.

Comme la belle chasseresse des marais de la Volga, je connaissais tous les oiseaux de ces étendues pâles : le râle noir, ou râle dient qui sautille dans les arbustes dépouilde ces etendres pares : le râle noir, ou râle d'eau, qui sautille dans les arbustes dépouil-lés; le râle de genêt, ou râle rouge, qui court à perdre haleine à travers les grandes herbes, dépiste les meilleurs chiens, essouffie le chasseur et fait croire à la présence d'un lièvre, avant de se décider à s'envoler, pauvre oiseau alors malhabile, proje condamnée.

plus beau, le plus difficile coup de fusil, les bécassines: la petite, moins grosse qu'une alouette, que chez moi on appelle « sourde » rayée de bleu et de vert; la bécassine ordinaire, de la taille d'une caille, mais toute en nerf, et la plus rare, la double, qui a la taille d'une perdrix.

Avec leur cri triste et rauque, elles filent dans une vitesse qui éblouit, avec des crochets qui déconcertent. On vise à droite et quand le vent a emporté la fumée, on voit à gauche, très loin, le petit oiseau gris qui disparaît.

Au milieu de ces marécages hanovriens, semblables à s'y méprendre aux marrais land plus beau, le plus difficile coup de fusil, les Au milleu de ces marécages hanovriens, semblables à s'y méprendre aux marais landais, Aurore de Lautenbourg était plus belle encore qu'au palais, en toilette d'apparat. Une toque de grèbe sur ses cheveux, d'immenses et fines bottes la chaussant, elle allait, sautant avec la légèreté d'une bergeronnette sur les mottes croulantes. La buéc jaune de cette atmosphère brouillée d'eau mettait à son profil un reflet maure Maraille. mettait à son profil un reflet mauve. Mar-çais tirait froidement, bien. Le petit Hagen s'énervait et lâchait tor-jours trop vite son coup de fusil. J'étais de beaucoup plus adroit qu'eux, mais quel-

le piètre figure je faissis à côté de le grande-duchesse.

是 上 一

- Eh bien! parbleu c'est la maison des

Que de fois, le soir, je l'ai vue, dans son petit salon, faire elle-même ses cartouches. Les belles douilles, bleues, violettes, vertes, chamois, tricolores, étaient alignées devant lle, sur une table, où était vissé le sertis-eur. Réglant méticuleusement les chargeurs e cuivre, elle donnait à chacune sa dose e poudre, sa bourre, sa dose de plomb, son etit carton blanc. Puis, quand elle les avait erties, elle inscrivait sur chacune d'elles numéro du plomb

A suitore



Les PRODUITS de BEAUTÉ

Sont les Premiers parmi les Meilleurs

Savon pour le bain. Savon de beauté.

En vente chez tous les Parfumeurs, Grands Magasins, Pharmaciens, Herboristes, etc. Gros: Compagnie ERASMIC, 15. Rue du Temple, PARIS. Usines à Levallois-Perret (Seine).

En vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

FOURNITURES SCOLAIRES

pour la rentrée des classes

0: 15 0: 20 0: 30 0: 40 0: 45 0: 55 0: 55 0: 80 0' 40 1 85 Les papiers employés pour les cahiers, brochu res, corrigés et copies sont de bonne 0: 15 0: 15 0: 20 0: 40 0: 45 0: 10 0: 15 0: 40 GUMME Hespe, pour le crayon (premier choix), 13 grammes.... COMPRIMES D'ENCRE (Tou-Phon). - Le tube de 24 comprimés bleus, rouges ou violets (un comprimé fait une bonbonnette de très bonne encre)..... Tous les prix ci-dessus s'entendent articles achetes dans les depôts de la PETITE GIRONDE. CONDITIONS SPECIALES POUR LES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT Pour toute commande à expédier par poste ou par colis postal, écrire à la · PETITE GIRONDF · (service de la papeterie) et nous ferous connaître la somme à nous adresser, y compris les frais de port. A Bordeaux, les articles indiqués sur ce prix-courant sont en vente aux adresses chaprès : cours Portal, 13: — rue Croix-de-Seguey, 126: — cours Saint-Médard, 94; — rue du Maréchal-Joffre, 42; — chemin de Pessac, 2; — cours de la Somme, 368 bis.

Neuf Maisons de Vente à Bordeaux

LA PLUS IMPORTANTE DE LA RÉGION ENTREPOT FROMAGER DES CAPUCINS C. MAURY, rue Bigot, 37, Bordeaux GOLLANDE extra...... 11'50 le kilo

PAR CAISSE ENTREPOT D'OCTROI Plaies variqueuses, Phlébites, Varices Guerison radicale en marchant Lundi, Jeudi et Samedi, de 9 heures à 5 heures INSTITUT ANTIVARIQUEUX, 18, rue Rohan, BORDEAUX

LE PRESERVATEUR - CONSERVATEUR LEGAL évite les alterations des vins vienx et nouv. - SOINS aux VINS et



PRIX HORS CONCURREN CE

R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX

FER feuillard tonnrie 170f % k Gde. HENAULT, LIBOURNE

SCORIES SUPERPHOSPHATE

SULFATE de FER

WOODSTOCK N° 5

ON DEMANDE A ACHETER

dans la région
USINES, INDUSTRIES,
FONDS DE COMMERCE.
Propriétés rapport et agrémt,

MÉCANICIEN po

De 55 à 155 kilos les seules RETOURNANT PARFAITEMENT LA TERRE

A TOUS LES ETAGES du SERVICE SURELEVE Ste Ame d'Entreprises et de Travaux 29, quai de Bacalan, Bordeaux Téléphone 2.81 TUDE D'HUISSIER à vend

à Sauveterre-de-Bear sser à Me LABEYRIE LOCATION MACHINES A ÉCRIRE

ACHAT AU MAXIMUM Diamants, platine, or rgent, Vieux Dentiers brisés EAU, 31, r. Esprit-des-Lois, Bx ANALYSES du SANG

av. équipes dem. p. agran-issements photographiques. — ELOM, 146, r. d'Arès, Bordx.

10, place du Vieux-Marché, Bx Tarif Nº 12 H gratis TOUT CE QUI CONCERNE

quels qu'en solent nature et px.
Prêts, Capitaux, Commandite.
Ecrire: Saint-Marcel, directeur.
OMNIUM IMMOB. DE FRANCE,
Bourse de Commerce, Paris. LA SOUDURE DN demande APPRENTIES bien payées en entrant. Ecr. LAGUE, Agence Havas, Bx.

J'Al GRANDI de 10 c/m en 3 25,000 brochures gratuites. Institut Américain. Bureau 12, r. Geoffroy-Marie, 10 bis, Paris.

COLLECTION DE TAPIS PERSANS

a vendre pendant S jours Maison ALITENSSI & ARAR

23, rue Vital-Carles, Bordeaux

VIDANGES GRATUITES
Après la cloture de l'émission de l'ASSAINISSEMENT GENERAL,
prévocablement fixée au 15 octobre, les fondateurs proposerons al

Assemblée générale de faire procéder par les soins du Consei Administration à des tirages trimestriels c'un certain nombre e numéros correspondant aux noms des souscripteurs pour of cit aux titulaires des numéros sortants des vidanges absolumentatuités.

Tatuités.
Tous les propriétaires ont donc intérêt à faire partie de l'ASAINISSEMENT GENERAL pour pouvoir bénéficier de tous les
pultiples avantages qui pourront leur être consentis.

Exploitation.
Pour répondre à certaines demandes, il
est bien entendu que la Société fera les
ridanges de toutes les fosses, que les propriétaires soient ou ne
toient pas souscripteurs.
Pour tous autres renseignements, s'adresser au siège social,
15, cours d'Alsace-Lorraine, Téléphone 1031, à Bordeaux.

AUTOS DELAHAYE do et conduite inte, ilmousine 12 et 14 HP. Chenard 12 HP, con-duite intro 4 places. Camions 2, 3 et 4 tonnes. — L. SERIN, 277, rue Turenne, 277. Téléph. 24.84. APPRENTI COMPTABLE 14-15

Victor-Hugo, aemandé Usine Henri PEITI, 19, rue Antoine-Monier, Bordeaux-Bastide.— Bons appointements début. DESSINATEUR demandé, homme so rieux et capable, ayant références de premier ordre, connaissant le bâtiment et construction en bois à fond, situation stable. Précises précises

Louis TALLET, cons à ARES (Gironde) TUYAUX à ailettes à vendre, li-vrables de suite. S'adresser 22, boulevard Pierre-Ier, 22, Bdx. RECOUVREMENTS à forfait, ach. ttes créances. Ca-binet Cambon, 6, r. Gme-Brochon

GHEVEUX REPOUSSE en 3 jours, nuance pri mitive. Preuves à l'appui. Essa 8 fr. 50. — NETTER, 138, avenu Albert-ler, 138, CASTRES (Tarn) DEMANDE RÉGISSEUR

it contre garanties. Ecris UVEL, Etaules (Char.-Inf. BONNE OCCASION

Sapin de Suède, i mètre de long sur 0,11 de large et 0,011 d'épaisseur. — Même provenance, i mètre de long sur 0,007 d'épaisseur, largeur variant de 0,07 à 0,08. Les planchettes sont en bontat. S'adresser à M. Chapeau, rue Guiraude, 5, Bordeaux. A V. chambre de mil. L. XV noyer massif et chambre mode chène clair, 177, r. Lecocq. QUVRIERS CHAUDRONNIERS sur cuivre demandés, Trav ssuré. Réf. exig. S'adr. Chau reau, constr., Jonzac (C.-Inf.)

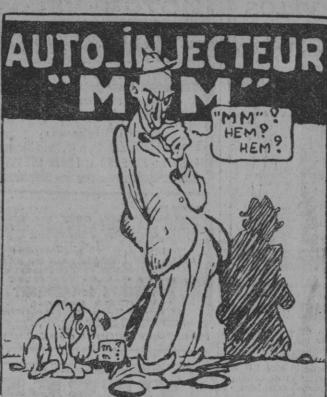
DEM. bonne à t. faire sa-chant b. faire cuisine, b. s, 286, boul. Wilson, Bdx.

COMMUNE DE MARIONS VENTE

communales de Marions. Le maire de Marions informe e public qu'assisté de deux onseillers municipaux et du ecceveur municipal, il procéde a, le dimanche 24 octobre, à heures, dans la salle de la irie de Marions, à l'adjudi-tion au plus offrant, par sou-ssion cachetée, de 1,600 PINS,

nission cachetée, de 1,600 PINS, n deux lots, savoir :
ler lot : 800 pins. Mise à prix, ,000 francs.
2e lot : 800 pins. Mise à prix, 3,400 francs.
Les personnes qui désireront oncourir à cette adjudication ourront prendre connaissance u cahier des charges, tous les ours, à la mairie de Marions e 8 h. du matin à 4 h. du soir

Matériel électrique FEMMES ET JEUNES FILLES sans connaissances spéciales mdées, 41, rue des Sablières. Fourrures - Pelleterie DEMI-MUIDS châtaignier prets contenir 150f franco Girde et dépts limit. HENAULT, Libourne



AUTOMOBILISTES -

Ne cherchez plus!"MM" signifie: a eilleure Meilleur Economie d'essence allant jusqu'à 40 0/0

DÉCRASSAGE ABSOLU DES MOTEURS

18 et 20, rue des Chênes-Lièges, Bordeaux. - Tél. 49.25

sur tous les carburateurs. Augmentation de puissance. SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE L'AUTO-INJECTEUR M. M.



BRABANTS "KIRPY"

GRANDE MARQUE FRANÇAISE



EFFECTUANT LES MEILLEURS LABOURS

LIVRAISON IMMÉDIATE DEMANDER NOTICE Nº 2 aux USINES KIRPY à LAYRAC (L.-et-G.)

FORCES IN CORNUTES

Avo. In

EAVONANTE, expédice à l'essal, rous privas soumettre que personne à votr

edonté, même à distanca. Dem. i M. STEFAN. 92, 8d St. Marcel. Parls. spolitre N° 36, SRATi.

PARIS SES BISCUITS

SES CHOCOLATS

SES CONFITURES SA CONFISERIE

USINES MODERNES POUR LA FABRICATION DE SPÉCIALITÉS ALIMENTAIRES PARIS ARCUEIL



Ce n'est pas en s'emmitouflant qu'on évite les Rhumes !... C'est en prenant du

d'une cullerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée: on arr ve même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, cause de cette décomposition. Exiger toujours le véritable Goudron-Guyot, et afin d'éviter oute erreur regardez l'étiquette: celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprime en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris. Prix du Goudron-Guyot : 3 fr. 75 le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour - et guérit. P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi precertaine. Prix du flacon : « Trançs.



EN VENTE PARTOUT

sans œufs ni sucre, une crème ou un flan rapidement pris, d'une finesse incomparable. Le goûter, c'est l'adopter. Maison de Gros : 23, rue Rode, Bordeaux Vente et location de DEMI-MUIDS Adrien DU MONT
de Bacalan, Bordeauz
Maison à Alger

d'EMDALLAGE 3 18 et 16×06 -- 12×04 Rivets et Bêcherons de Tonnelier

Fill recuit et galvanisé Numéros 5 à 19 PRIX TRES AVANTAGEUX

> lire la Brochure Captibante Le Règne de l'Electricité"

J'ACKÈTE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET. 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx Dentifrice Végétal

ELIXIR - POUDRE - PATE



BOURSE ARBITRAGES, Renseignements france Luuillier, 15, rue du Louvre, PARIS, SAGE - FEMME 1st classe prendrait pensionnaire pour menage

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE Toutes les femmes connaissent les



gers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage

Exiger co portrait. sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui

atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve ucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestio attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : 6 fr. 30, plus impôt, 0 fr. 70;

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

FONDERIES DE MÉRIGNAC, près Bordeaux

Pièces de fonte moulée jusqu'à 25 tonnes ACIER COULÉ LIVRAISONS A PARTIR DE NOVEMBRE 1920 ADRESSER LA CORRESPONDANCE AU SIÈGE SOCIAL : 106, cours Victor-Hugo, Bordeaux

CAZABAT est l'Epicier qui vend le Meilleur Marché Teléchone 47.19. — 34, rue Judaïque, Bordeaux CHOCOLAT Vinay, François, Carpentier.... Le 1/2 kilo. 3:90 HARICOTS blancs ragoûtés La bouteille de 500 grammes. 1:40 N. B. · On demande du Personnel Commises et Commis

La SAVONNERIE DE L'AGRICULTURE, 17 MARSEILLE, envoie gare, 29 fr., et offre comme prime, gracieusement, pour 8 jour 3 superbes mouchoirs de poche par postal demandé. Hâtez-vous

COMPRIMES DE GIBERT 10 ans de succès ininterrompus La boîte de 50 comprimés Onze fr. (impôt compris) Envoi franco contre espèces ou mandat adressés à : la Pharmacie Gibert, 19, rue d'Aubagne, à Marseille ou à la Pharmacie Colle, 261, b'. National, à Marseille qui exécute aussi les commandes, Très nombreuses déclarations médicales et attestations de la clientèle. Dépôt à Bordeaux : Phie Roussel, 1, Place St-Projet

A (Econlements Refregues URINAIRES 616 Institut Sérothérapique du Sud-Duest 23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX RETRECISSEMENTS. Traitement en une séance.

CLINIOUF NASSERMANN. 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX
Tous les jours jusq. 7 h. Brochure et renseign, sur demande BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi Brochures et ronseignements sur demande

Le Camp américain de Bourg, par Langres liquide bien au-dessous de leur valeur

Pierce-Arow, Packard, Liberty, Ricker, G. M. C., A. S., White sur pneus 2 tonnes, Gardford baches et citernes de 3 a 5 tonnes, Mack baches, bennes basculantes, bennes fer, citernes de 5 et 7 tonnes, ateliers Crochat, projecteurs, stérilisateurs. TRACTEURS à 4 roues motrices Nash-Quad, F. W. D., Renault, REMORQUES ordinaires à 2 et 4 roues.

CAMIONNETTES Dodge, Ford ordinaires et ambulances, VOITURES TOURISTES torpedo et conduite intérieure Ca-MOTOS Indian, Harley-Davidson, aver PIECES DETACHEES (Salvage).

Une grande partie de ces véhicules, revisés, est en élat de marche et peut entrer en service immédiatement. bile permanent de Langres à Bourg. 9 kilomètres. FACILITÉS AUX ACHETEURS POUR ESSENCE ET PNEUS Pour tous renseignements, s'adresser directement à l'Office de vente, à Bourg, par Langres (Haute-Marne). A VENDRE

LANDAULET RENAULT
CHASSIS FORD

MONO DE DION 9 HP, car
White It places, dém.,
écl. élects; 18, rue du Réservoir.

ARRIVAGES

Etudes de Mº BOUTIN, notaire à Angoulème, rue de l'Arse-nal, 29, et de Mº CHABANNE, avoué à Angoulème, impasse d'Austerlitz. **VENTE AUX ENGHÈRES**

d'un IMPORTANT MOBILIER ANCIEN ET MODERNE
Commodes Louis XV et Louis
XVI bois de placage, chiffonnier
Louis XV, bahut ancien, encoignure Louis XVI, sièges Louis
4ft, Louis XIV, Louis XV et
Empire. Table Louis XIII,
faïences anciennes, argenterie,
montre Louis XVI, dentelles, etc.
Armoires à glace, armoires

lingères, quinze lits et literi tables de nuit et de toilett garde-robe pitchpin, buffet coiffeuses, commodes, secréta ce, piano, bureau à abbattant garnitures de foyer et de ch minée, porte-chapeaux, glace pendules, tables, sièges, suspersion, appareil de chauffage, v. ses, tableaux, gravures, dessin tentures, fourneau cuisinièr patterie de cuisine, cuivres, et Service de table porcelain services damassés, quantité dinge de ménage, volumes relie tbrochés, vaisselle, verrerie, et Omnibus, victoria, harnais Omnibus, victoria, harnais; pois de chauffage, etc.
Au comptant, en sus 10 %.
Exposition le matin de la vente, de 10 heures à midi.
Nota. — Les objets et meubles anciens seront vendus le dimanche 24 octobre.

Vend. Bijoux Maria, Angoulème ECOLE sténo-dactylographie

DE DION BOUTON.

120' VINICOLE NOUVELLE 170° POUR VENDANGES

BESSE, 33, rue de Mulhouse, B PELLETIER, 12, cours du Cha-peau-Rouge, 12, à Bordeaux. VIDANGES IMMÉDIATES

DAILS NUS de 9 k. 500 le mètre

exécution des commandes dans es 48h; 115, c. Alsace-Lorraine, él. 10.31, Bordx, Service raphie uto dans Bordeaux et banlieue. A VENDRE, MAISON ec., eau et gaz, lib. de su 0 fr.; rue Rosa-Bonheur, s'adresser E. MAZET, m VISITEZ VESTIAIRE

USINE LATASTE (TEL 1837) TEINTURE ET NETTOYAGE POCHES EN PAPIER OUVRIÈRES sont de sac

et Consultez-nous ÉCONOMIES







Ces prix peuvent être changés sans préavis. Livrai son rapid

Puissance : 3 1/4 HP. - Vitesse : 6 à 70 à l'heure. - 2 Freins Débrayage à disques. - Repose-Pieds. Prix : Fr. 3.350, impôts compris. LIVRAISON IMMÉDIATE Demander Catalogues et Renseignements: E. BILLION, constructeur. 7, quai de Serbie, LYON

CHASSIS Camion 1 tonne ..

EXIGEZ SUP VOS FREINS et EMBRAYAGES Refuser tout produit ne portant pas le mot FERODO Marque déposée conformément à la loi Vente à Bordeaux : E. DESTEPHEN, 125, r. du Palais-Gallien. Tel. 27.92

FOURNITURES

GRAISSES, AMIANTE DÉSINCRUSTANTS, CAOUTCHOUC COURROIES, CALORIFUGES, etc. Adrien PADIRAS, 9, place Bourgogae, Bordeaur

l'usage des SAVONS

LA PERDRIX SAINT-MARTIAL

LE CORAN ET M. P. & C. à base d'oléine

LESSIVES Mousseuses et Savonneuses.

LE CORAN BLEU L'ANEMONE Produits essentiellement Français fabriques dans les Usines

HUILERIE - SAVONNERIE - STEARINERIE de la Cie Gie de l'Afrique Française BORDEAUX - 4, Rue Esprit-des-Lois, 4 - BORDEAUX

MERCERIE

MAISON

MAISON

VENTE AU TRIBUNAL GD GARAGE VENTE AU TRIBUNAL

VENDEURS!

Guéris vite et à peu de frais par A V. HANGARS INSTITUT BIOLOGIQUE Agence Havas, Bordeaux , rue Boursault, Paris

VERY OLD WHISKY "HIGHLAND" SPECIAL Entrepôt Général: 65, rue du Jardin-Public. 65. BORDEAUX Prix spéciaux pour l'EXPORTATION

L'ASSAINISSEMENT GENERAL

Société Anenyme des Propriétaires réunis de Bordeaux et de Banlieue, au capital de un million de francs, divisé en 10,000 actions de 100 francs chacune (en formation).

Notice insérée dans le «Bulletin des Annonces légales obligatoires» en date du 14 juin 1920. La clôture de l'Emission est irrévocablement fixée au 15 octo-bre courant.

Les fondateurs ont l'honneur de rappeler à MM. les Proprié-taires retardataires le puissant intérêt qu'ils ont à faire partie de «L'ASSAINISSEMENT GENERAL», qui a déjà groupé plus de six cents souscripteurs

Le Conseil d'Administration, composé de perdelaises les plus notoirement connues dans le Commerce et l'in-custrie, est une garantie pour l'avenir de «L'ASSAINISSEMENT L'ENERAL». Il est rappelé que «L'ASSANISSEMENT GENERAL» prendra la suite de LA SOCIETE D'ASSAINISSEMENT DE BORDEAUX ET BANLIEUE, déjà si avantageusement connue par son important matériel automobile perfectionné qui lui permet l'exécution immédiate des commandes.

Adresser les souscriptions, par chèque que mandat à Bordeaux. en papier, ainsi que des fillettes pour appr. à partir de 18 a. et au dessus, présentées p. parents. Bons sal. Trav. assuré t. l'ann. 18, r. Dom-Devienne, pr. l'abattr.

Adresser les souscriptions, par chèque ou mandat, à Bordeaux: Au siège social. 115, cours d'Alsace-et-Lorraine. Téléphone 10.31. Au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie. Au Crédit du Nord. A la Société Bordelaise de Crédit industriel et commercial.